



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

UNIVERSITÉ DE LORRAINE

ÉCOLE DOCTORALE STANISLAS « LANGAGES, TEMPS, SOCIÉTÉS »

Thèse de doctorat en Sciences de l'Homme et Humanités

Pour obtenir le grade de Docteur de l'Université

Virginia Cassola

L'Arabie saoudite : musées, territoires, identités

Collectes et expositions de l'objet archéologique



Volume 3 – Corpus

Présentée sous la direction de :

Mme Saba Farès, Maître de conférences, HDR, Université de Lorraine

Mme Laurence des Cars, Conservateur général du patrimoine, Directrice, Établissement public des musées d'Orsay et de l'Orangerie, Musée de l'Orangerie

Soutenue publiquement le 9 décembre 2016 devant un jury composé de :

M. François Villeneuve, Professeur des universités, Paris 1 Panthéon Sorbonne, rapporteur

M. François Mairesse, Professeur des universités, Paris 3 Sorbonne Nouvelle, rapporteur

Mme Cécile Bertrand-Dagenbach, Professeur des universités, Université de Lorraine, examinateur

Mme Cécilia Hurley-Griener, HDR, équipe de recherche, École du Louvre, responsable collections spéciales, Université de Neuchâtel, examinateur

M. Saud Al-Theyab, Maître de conférences, King Saud University, examinateur

M. Husayn Abu Al-Hasan, Vice-Président, Saudi Commission for Tourism and National Heritage, invité

Couverture : *Statuette d'Harpocrate*, II^e-III^e s. apr. J.-C., bronze, 12,4 x 6,1 cm, Qaryat al-Fāw, Riyad, musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University, 248 F 6 © Virginia Cassola 2013

L'ARABIE SAOUDITE : MUSÉES, TERRITOIRES, IDENTITÉS
COLLECTES ET EXPOSITIONS DE L'OBJET ARCHÉOLOGIQUE

TABLE DES MATIÈRES

Table des illustrations	7
Table des tableaux	10
Le musée de la Faculté d'Archéologie et de Tourisme de la King Saud University	
à Riyad (1967)	11
I. Généralités	12
1. Situation.....	12
2. Collections.....	13
II. Muséographie.....	14
1. Parcours.....	14
2. Éléments de muséographie.....	16
III. Analyses d'unités d'exposition.....	20
1. Unité « Introduction »	21
2. Unité « Vitrine free-standing avec statuette masculine de Qaryat al-Fāw »	22
3. Unité « Vitrine murale de brûle-parfums de Qaryat al-Fāw »	23
4. Unité « Vitrine murale du lustre métallique d'al-Rabadha »	24
Le musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad (1978-99).....	27
I. Généralités	28
1. Situation.....	28
2. Collections.....	31
II. Muséographie.....	31
1. Parcours.....	31
2. Éléments de muséographie.....	34
III. Analyses d'unités d'exposition.....	39
1. Unité « Introduction » dans la salle « L'archéologie de l'Arabie saoudite »	39
2. Unité « Écritures arabiques » dans la salle « Le développement de l'écriture et de l'alphabet arabe »	40
3. Unité « Statue d'homme de Tarūt » dans la salle « Âge du commerce »	42
4. Unité « Matériel de Gerrha » dans la salle « L'impact des routes de commerce terrestres »	42
Le musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā (1987)	45
I. Généralités	46
1. Situation.....	46
2. Collections.....	48

II. Muséographie.....	49
1. Parcours.....	49
2. Éléments de muséographie.....	54
III. Analyses d'unités d'exposition.....	58
1. Unité « Introduction » dans l'ensemble I.....	58
2. Unité « al-Khurayba (Dédān) et sites associés » dans l'ensemble III.....	59
3. Unité « L'avènement de l'Islam » dans l'ensemble IV.....	60
4. Unité « al-'Ulā au début du XX ^e siècle » dans l'ensemble IV.....	62
Le musée national à Riyad (1999).....	65
I. Généralités.....	67
1. Situation.....	67
2. Collections.....	72
II. Muséographie.....	73
1. Parcours.....	73
2. Éléments de muséographie.....	76
III. Analyses d'unités d'exposition.....	81
1. Unité « Création de l'univers » dans la galerie « L'Homme et l'Univers ».....	81
2. Unité « Le bol peint de Taymā' » dans la galerie « Royaumes arabes ».....	82
3. Unité « Révélation de l'islam » dans la galerie « La mission du Prophète ».....	83
4. Unité « Le Pacte de Najd » dans la galerie « Premier et second États saoudiens ».....	85
L'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite</i> au musée du Louvre à Paris (2010).....	87
I. Généralités.....	87
1. Une coproduction franco-saoudienne.....	87
2. Situation.....	91
3. Collections.....	92
II. Muséographie.....	92
1. Parcours.....	92
2. Éléments de muséographie.....	95
III. Analyses d'unités d'exposition.....	98
1. Unité « Introduction » de la section « L'Arabie avant l'Histoire ».....	99
2. Unité « Statue de l'homme de Tarūt » de la section « Arabie du nord-est ».....	100
3. Unité « Statues lihyānites » de la section « Arabie du nord-ouest ».....	100
4. Unité « Naissance du royaume » de la section « La dynastie Al Saud ».....	101

TABLE DES ILLUSTRATIONS

III. 1 : Entrée du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	12
III. 2 : Situation de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University, Riyad	13
III. 3 : Exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	15
III. 4 : Plan de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	15
III. 5 : Murs, sol, et éclairage de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	17
III. 6 : Vitrines murales et free-standing de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	18
III. 7 : Socles de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	19
III. 8 : Originaux et photographies dans une vitrine de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	19
III. 9 : Textes de niveau 1, niveau 2 et 3 de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	20
III. 10 : Unité « Introduction » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	21
III. 11 : Unité « Vitrine free-standing d'une statuette masculine de Qaryat al-Fāw » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	22
III. 12 : Unité « Vitrine murale de brûle-parfums de Qaryat al-Fāw » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	23
III. 13 : Unité « Vitrine murale du lustre métallique d'al-Rabadha » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	24
III. 14 : Situation du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	29
III. 15 : Bâtiment du Département des Antiquités et Musées (1963-99) à Riyad	30
III. 16 : Plan de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	32
III. 17 : Salles de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	35
III. 18 : Socles, exposition permanente, musée d'archéologie et de patrimoine populaire, Riyad	36
III. 19 : Statuaire anthropomorphe dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	36
III. 20 : Diorama dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	37
III. 21 : Textes de niveau 1 (a), niveau 2 (b), et niveau 3 (c) dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	38
III. 22 : Unité « Introduction » dans la salle « L'Archéologie de l'Arabie saoudite » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	40
III. 23 : Unité « Écritures arabiques » dans la salle « Le développement de l'écriture et de l'alphabet arabe » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	41
III. 24 : Schéma des panneaux de l'unité « Écritures arabiques »	41

III. 25 : Unité « Statue d’homme de Tarut » dans la salle « Âge du commerce » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	42
III. 26 : Unité « Matériel de Gerrha » de la salle « L’impact des routes de commerce terrestres » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	43
III. 27 : Situation du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	46
III. 28 : Détail de la situation du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	47
III. 29 : Bâtiment du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	47
III. 30 : Maquette du projet du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	48
III. 31 : Sas « entrée/sortie » et entrée de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	50
III. 32 : Cimaises de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	50
III. 33 : Schéma du parcours de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	52
III. 34 : Reconstitution d’une partie de la façade du tombeau des Lions d’al-‘Ulā dans l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā et façade du tombeau des Lions d’al-‘Ulā	53
III. 35 : Côté baie vitrée unique et cimaises et vitrines murales de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	54
III. 36 : Vitrines de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	55
III. 37 : Textes de niveau 1 (a), niveau 2 (b), et niveau 3 (c) de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	56
III. 38 : Cartes de la section « Paléolithique » (a) et de la section « Dedān antique » (b) de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	57
III. 39 : Unité « Introduction » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	59
III. 40 : Unité « al-Khuraiba (Dédān) et sites associés » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	60
III. 41 : Unité « Avènement de l’islam » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	61
III. 42 : Unité « al-‘Ulā au début du xx ^e siècle » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā	63
III. 43 : Situation du musée national à Riyad	68
III. 44 : King Abdul Aziz Historical Center à Riyad,	69
III. 45 : Cour, palais Murabba’ à Riyad	69
III. 46 : Bâtiment de la King Abdul Aziz Foundation for Research and Archives à Riyad	70
III. 47 : Façade ouest du musée national à Riyad	71
III. 48 : Plan, rez-de-chaussée et premier étage, musée national, Riyad	71
III. 49 : Hall du musée national à Riyad	73
III. 50 : Passage de la première à la deuxième galerie, et de la deuxième à la troisième galerie de l’exposition permanente du musée national à Riyad	74

III. 51 : Sols des galeries « La mission du Prophète » et « Le <i>hajj</i> et les Deux Mosquées Saintes » de l'exposition permanente du musée national à Riyad	76
III. 52 : Galeries « Les royaumes arabes » (a) et « <i>La jāhiliyya</i> » (b) de l'exposition permanente du musée national à Riyad	77
III. 53 : Bornes des entrées de chaque galerie (a-h) de l'exposition permanente du musée national à Riyad	79
III. 54 : Textes de niveau 1 (a), niveau 2 (b), et niveau 3 (c) de l'exposition permanente du musée national à Riyad	80
III. 55 : Dispositif multimédia dans la section Madā'in Šāliḥ de la galerie « Les royaumes arabes » de l'exposition permanente du musée national à Riyad	81
III. 56 : Unité « Création de l'univers » dans la galerie « L'Homme et l'univers » de l'exposition permanente du musée national à Riyad	82
III. 57 : Unité « Bol de Taymā' » dans la galerie « Les royaumes arabes » de l'exposition permanente du musée national à Riyad	83
III. 58 : Unité « Révélation de l'islam » dans la galerie « La mission du Prophète » de l'exposition permanente du musée national à Riyad	84
III. 59 : Unité « Pacte de Najd » de la galerie « Les premier et second États saoudiens » de l'exposition permanente du musée national à Riyad	85
III. 60 : Rotonde du Hall Napoléon du musée du Louvre	91
III. 61 : Carte des sites mentionnés dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	93
III. 62 : Vitrites et sas de projections dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	95
III. 63 : Couleurs principales de l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	96
III. 64 : Modélisation de l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	96
III. 65 : Vitrites murales, vitrine free-standing et plateaux dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	97
III. 66 : Textes de niveau 1, niveau 2, et niveau 3 dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	98
III. 67 : Schémas dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	98
III. 68 : Unité « Introduction » de la section « L'Arabie avant l'histoire » de l'exposition <i>Routes d'Arabie</i>	99
III. 69 : Unité « Statue de l'homme de Tarūt » de la section « Arabie du nord-est » de l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	100
III. 70 : Unité « Statues lihyānites » de la section « Arabie du nord-ouest » de l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	101
III. 71 : Unité « Naissance du royaume » de la section « La dynastie Al Saud » dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	102

TABLE DES TABLEAUX

Tab. 1 : Thématiques de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	16
Tab. 2 : Répartition en genre et en nombre des vitrines de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	18
Tab. 3 : Répartition des mots de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie	20
Tab. 4: Parcours détaillé de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad	33
Tab. 5 : Sections de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā	51
Tab. 6 : Répartition des vitrines selon les quatre ensembles et les types d'objets (préislamiques, islamiques, ethnographiques) dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā	55
Tab. 7 : Répartition du nombre de panneaux, de mots, de cartes et de schémas selon les quatre ensembles de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā	56
Tab. 8 : Composition des espaces du musée national à Riyad	72
Tab. 9 : Galeries du musée national à Riyad	74
Tab. 10 : Principales thématiques des galeries de l'exposition permanente du musée national à Riyad	75
Tab. 11 : Bornes des entrées de chaque galerie de l'exposition permanente du musée national à Riyad	78
Tab. 12 : Itinérance de l'exposition <i>Routes d'Arabie</i>	89
Tab. 13 : Sites présentés dans l'exposition temporaire <i>Routes d'Arabie</i>	94

LE MUSÉE DE LA FACULTÉ D'ARCHÉOLOGIE ET DE TOURISME DE LA KING SAUD UNIVERSITY À RIYAD (1967)

Nom du musée : musée d'archéologie

Adresse : College of Tourism and Archaeology, Building 16, King Saud University, Riyadh

Horaires : inconnus

Droits d'entrées : aucun

Date d'ouverture au public : 1967

Type de musée : universitaire

Organisme responsable : College of Tourism and Archaeology, King Saud University

Direction : un directeur

Implantation : bâtiment du College of Tourism and Archaeology

Le musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie a été visité en octobre 2013. Deux sources écrites ont pu être consultées :

- une brochure de présentation du musée¹, éditée par la faculté,
- un mémoire de master II professionnel² soutenu par un étudiant français.

À ces sources, s'ajoutent deux entretiens réalisés avec le Docteur Saud al-Theyab, Maître de conférences en archéologie, Département d'Archéologie, Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University, et le Docteur Fuad Hassan Al Amer, archéologue, directeur du musée, Département d'Archéologie, Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University.

¹ COLLEGE OF TOURISM AND ARCHAEOLOGY (2004), *Museum of Archaeology*, Riyadh, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of High Education, King Saud University, College of Tourism and Archaeology, Department of Archaeology.

² FLORÈS, J. (2009), *Projet de transfert du musée archéologique de l'Université du roi Saud, Riyadh, Royaume d'Arabie saoudite*, Mémoire de master II professionnel, Université Lyon Lumière, King Saud University.

I. Généralités

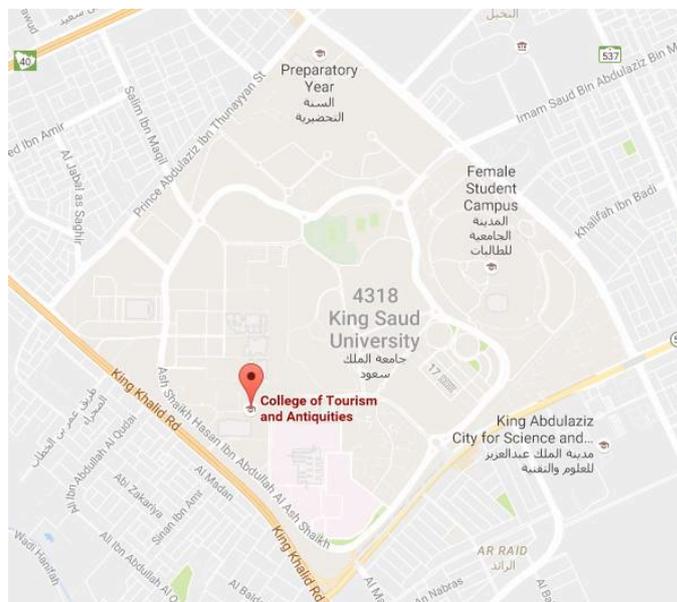
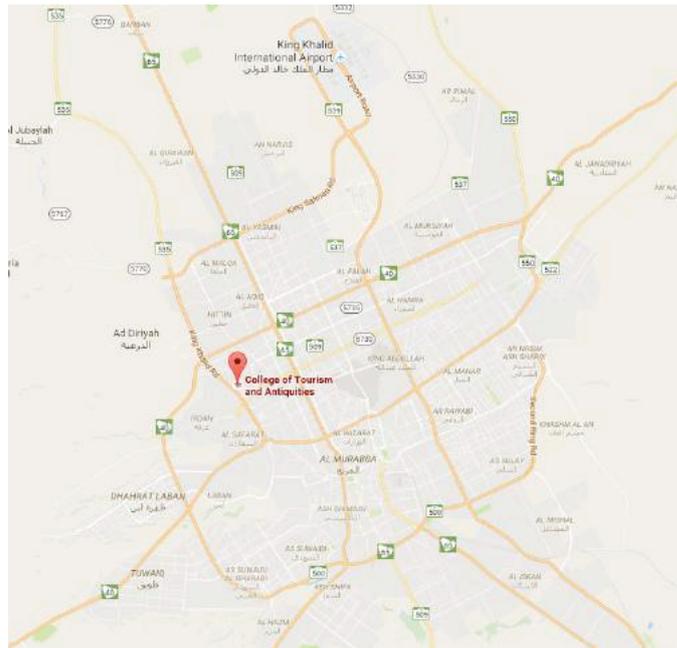
1. Situation

Installé au premier étage de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie³ de la King Saud University (ill.1), elle-même localisée dans l'un des bâtiments réservés aux sciences humaines (ill.2), le musée est proche des bureaux de professeurs et archéologues. Le musée est composé d'une seule salle d'exposition permanente de 500 mètres carrés, ainsi que de salles de réserves, dont une destinée aux objets de petite taille.



Ill. 1 : Entrée du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

³ Anciennement Faculté des Arts, de 1957 à 1978.



III. 2 : Situation de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University, Riyad
© Google Maps, 2016

2. Collections

Quelques années après l'ouverture du musée⁴, les missions archéologiques menées à Qaryat al-Fāw (1972-95) et al-Rabadha (1977) ont fourni aux archéologues un très grand nombre d'objets fabriqués sur place ou importés d'Égypte, de Syrie ou d'Irak, en matériaux divers (bois, os, ivoire, textile, métal, verre, pierre, céramique). Aujourd'hui, plus de 30 000

⁴ Cf. *Volume 1 – Texte*. p. 224-25.

ont été collectés sur ces deux sites⁵, ainsi que sur le site préislamique de Dédān et le site islamique d'al-Mābiyāt. Ces quatre sites sont considérés illustres et représentatifs de cette « histoire du royaume d'Arabie saoudite des premiers temps jusqu'à l'ère illustre de l'Islam⁶ » que le Département d'Archéologie souhaite présenter⁷.

Le musée n'expose que 1 586 objets, dont 1 125 provenant de Qaryat al-Fāw (71%) et 461 d'al-Rabadha (29%). L'ensemble des objets constitue un exemple de l'archéologie pratiquée dans la faculté (enseignements théoriques, techniques de fouilles, stages).

Le musée expose également un ensemble de 873 monnaies préislamiques (romaines, byzantines, sassanides et nabatéennes) et islamiques (umayyades, abbassides, ayyubides) provenant de la collection de feu le prince héritier Sultan bin 'Abd al-'Aziz Al Saud. Cet autre ensemble ne fait pas partie des unités muséographiques analysées car il n'appartient pas aux résultats des fouilles du Département d'Archéologie.

II. Muséographie

1. Parcours

a. Parcours de circulation

L'exposition permanente est composée d'une seule salle rectangulaire sur une longueur de 25 mètres et une largeur de 20 mètres, délimitant ainsi une surface de 500 mètres carrés orientée nord-sud. Après avoir franchi la porte d'entrée du musée, le visiteur ne peut suivre qu'un seul chemin de visite linéaire où entrée et sortie ne se confondent pas. L'espace ne comporte aucune cloison, ce sont des vitrines et socles centraux qui concourent à former le parcours de circulation (ill.3). L'ordonnement des vitrines et des objets compose par attraction/dissimulation un circuit désiré par le concepteur⁸ (ill.4).

⁵ Entretien du 12 octobre 2013 avec le Docteur Saud al-Theyab, Maître de conférences en archéologie, Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University, et Fuad Hassan Al Amer, archéologue, responsable du musée, Faculté de Tourisme et d'Archéologie, King Saud University.

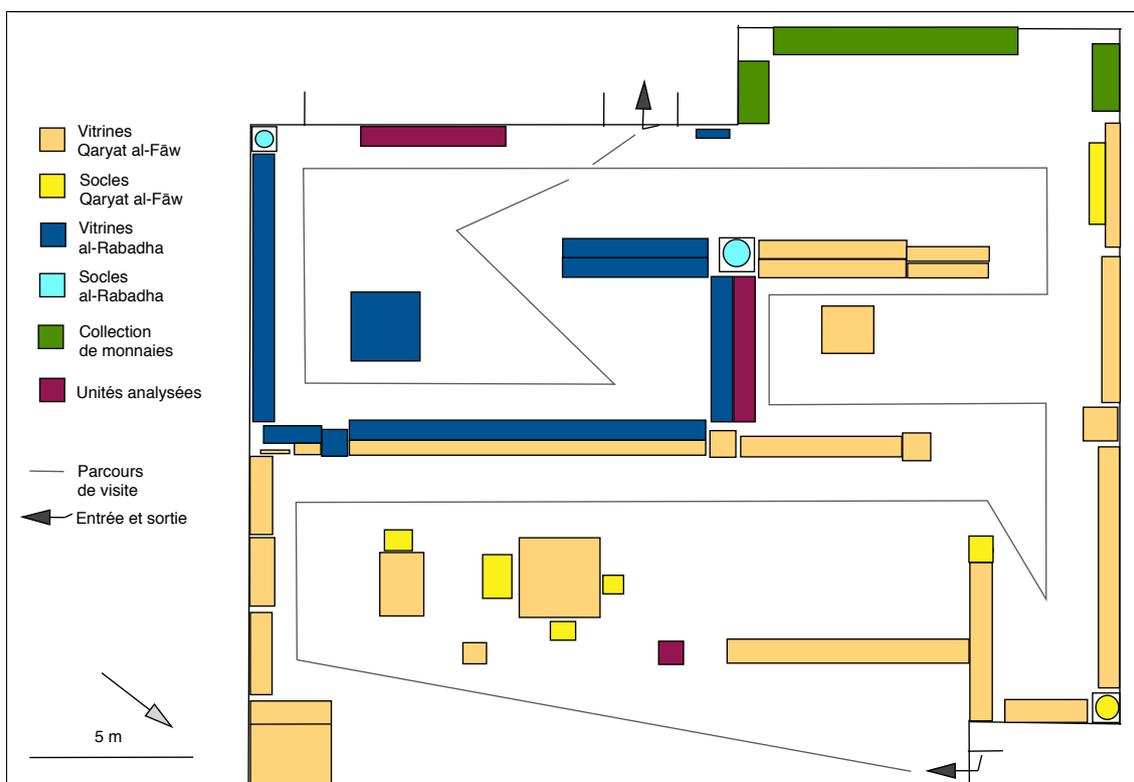
⁶ COLLEGE OF TOURISM AND ARCHAEOLOGY (2004), *Museum of Archaeology*, Riyadh, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of High Education, King Saud University, College of Tourism and Archaeology, Departement of Archaeology. p.6.

⁷ Cf. *Volume I – Texte*. p. 224.

⁸ LEHMBRUCK, M. (1974), « Psychologie. Perception et comportement », in *Museum International*, Vol. XXVI (3/4). p.198.



III. 3 : Exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013



III. 4 : Plan de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, d'après Jérémie Florès

b. Parcours conceptuel

Les collections sont exposées en un parcours chronologique qui débute sur 345 mètres carrés par le site préislamique de Qaryat al-Fāw (fin IV^e s. av. J.-C. – début IV^e s. apr. J.-C.) ; il se termine par le site d'al-Rabadha (VII^e – X^e s. apr. J.-C) sur les 155 mètres carrés restants.

Dans ce parcours, les objets sont présentés selon un scénario thématique et technologique⁹, c'est-à-dire soit, en fonction des matériaux à partir desquels ils ont été conçus (bronze, verre, céramique, etc.), soit par rapport à leurs destinations ou finalités d'usage (supports d'inscriptions, statuaire, vestimentaire etc.). Parmi les vitrines de l'espace consacré à Qaryat al-Fāw, cinq présentent des objets de bronze (tab.1).

Tab. 1 : Thématiques de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie

Qaryat al-Fāw : parcours suggéré		al-Rabadha : parcours suggéré
1. Introduction du musée : objectifs	16. Statuaire zoomorphe en terre cuite	1. Objets divers
2. Introduction de Qaryat al-Fāw : localisation et architecture	17. Objets en os et ivoire	2. Perles
3. Pierres taillés préhistoriques	18. Textiles : filage et cuir	3. Introduction al-Rabadha
4. Objets en bronze (I)	19. Objets en verre	4. Céramique à lustre métallique
5. Monnaies	20. Objets en bronze (IV) : statuette	5. Amphore
6. Objets en or et argent	21. Petite statuaire	6. Céramique glaçurée
7. Reconstitution d'une tombe et ses objets	22. Céramique émaillée	7. Céramique grossière
8. Inscriptions sur plaques de bronze	23. Céramique grossière	8. Maquette bassin
9. Inscriptions sur objets divers	24. Objets en bronze (V) : statuette	9. Monnaies
10. Inscriptions sur pierre	25. Reconstitution temple	10. Textiles
11. Maquette d'un temple	26. Maquette	11. Objets en bois
12. Objets en bronze (II) : statuette	27. Brûle-parfums	12. Objets en bronze
13. Maquette d'un temple	28. Objets en terre cuite	13. Objets en bois
14. Objets en bronze (III)	29. Fresques	14. Inscriptions funéraires et inscriptions sur os
15. Statuaire anthropomorphe en albâtre	30. Céramique	15. Objets en pierre

© Virginia Cassola

2. Éléments de muséographie

a. Éléments généraux

D'imposantes vitrines murales rendent presque inexistantes les murs de la salle dont le revêtement est fait aux trois-quarts d'un papier peint avec motifs aux lettres de l'alphabet lihyānite (section Qaryat al-Fāw) ou d'un papier peint beige (section d'al-Rabadha). Le quart restant est en placage bleu nuit pour la partie supérieure, avec rappel sombre fait d'une plinthe

⁹ Ce type de scénario est souvent préconisé dans les expositions ethnographiques. MERLEAU-PONTY, C., EZRATI, J.-J. (2005), *L'exposition, théorie et pratique*, Paris, L'Harmattan. p.62.

noire pour la partie inférieure. Le sol est composé de dalles carrées de moquette à motifs de points bleus et gris foncés. Le plafond est aussi tapissé de dalles carrées mais beiges (ill.5).

L'éclairage d'ambiance couvre tout l'espace de la salle ; il a été réalisé au moyen d'une lumière froide provenant de spots installés sous certaines dalles du plafond. Aucune ouverture n'a été pratiquée pour permettre le passage de la lumière naturelle. Cette pratique d'occultation permet de contrôler la conservation des objets, comme textiles et fresques, réputés craindre tout particulièrement le soleil. Elle permet encore de faire que le visiteur focalise d'autant mieux sa concentration sur les objets de l'exposition.



Ill. 5 : Murs, sol, et éclairage de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

Depuis les rénovations successives de 1985, 1992 et 2004, la muséographie actuelle ne correspond plus à la muséographie originelle de 1967. A partir de 1985, certaines vitrines ont accueilli de nouveaux objets archéologiques issus de fouilles, tandis que d'autres présentaient des objets du patrimoine populaire qui furent définitivement retirés en 1992 pour ne laisser subsister qu'une section archéologique. Les vitrines et panneaux actuellement présents ont été installés en 2004.

b. Dispositifs muséographiques

Le parcours comprend 65 vitrines réparties en quantités et en types selon les objets exposés (tab.2). Soit à trois ou quatre faces de verre, toutes ont des rebords supérieurs et inférieurs noirs (ill.6). Certaines reposent sur des pieds noirs tandis que d'autres sont suspendues aux murs. Contrastent parmi cet ensemble, deux socles vert clair et posés à même le sol. L'éclairage de chaque vitrine ressemble à celui d'ambiance de la salle, aucun éclairage n'a été localisé, focalisé ou cadré pour mettre en valeur un objet particulier.

Tab. 2 : Répartition en genre et en nombre des vitrines de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie

Section \ Vitrines	Vitrines murales	Vitrines tables	Vitrines cubes	Vitrines pupitres	Vitrines centrales hémisphériques	Vitrines paysages	Nombre total de vitrines
Qaryat al-Fāw	26	1	10	0	0	0	37
Collection du Prince héritier Sultan	6	6	0	0	0	0	12
al-Rabadha	14	2	0	0	0	0	15
Total	46	9	10	0	0	0	65

© Virginia Cassola



Ill. 6 : Vitrines murales et free-standing de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

À l'intérieur des vitrines, les objets sont posés sur des tablettes transparentes, sur des tablettes et socles recouverts de tissu vert clair ; d'autres sont suspendus (ill.7). Certaines tablettes ont été inclinées contre le fond de la vitrine, à la manière d'une vitrine pupitre. Des objets originaux, mais parfois des copies, voire des photographies pour remplacer l'objet absent, sont indifféremment présentés (ill.8). Cinq vitrines sont occupées de reconstitutions et maquettes qui présentent le mobilier d'une tombe, deux temples, une habitation de Qaryat al-Fāw et un bassin d'al-Rabadha.



III. 7 : Socles de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013



III. 8 : Originaux et photographies dans une vitrine de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

c. Éléments qui transmettent le contenu

Le contenu de l'exposition est transmis par des panneaux de salle (niveau 1), des panneaux de vitrines (niveau 2) et des cartels (niveau 3) (ill.9). Tous ces éléments sont bilingues anglais-arabe. Le nombre de mots utilisés pour chaque site archéologique, et donc la

longueur du discours, varient selon le site. Qaryat al-Fāw bénéficie à lui seul de 73,4% du nombre total de mots utilisés (tab.3).



Ill. 9 : Textes de niveau 1, niveau 2 et 3 de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

Tab. 3 : Répartition des mots de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie

Sites	Nombre de mots - niveau 1	Pourcentage	Nombre de mots - niveau 2	Pourcentage	Nombre de mots - niveau 3	Pourcentage
Qaryat al-Fāw	940	64%	4490	72%	2750	80%
al-Rabadha	530	36%	1750	28%	680	20%
Total	1470	100%	6240	100%	3430	100%

© Virginia Cassola

III. Analyses d'unités d'exposition

Les unités retenues sont situées dans le seul axe de circulation du musée, elles seraient donc censées être toutes vues par chaque visiteur ; leur sélection n'est cependant pas arbitraire : l'unité « introduction » est la première unité du musée ; celle composée d'une « vitrine free-standing avec statuette masculine de Qaryat al-Fāw » est la première vitrine de ce type ; la « vitrine murale de brûle-parfums de Qaryat al-Fāw » présente des objets typiques de la culture saoudienne ; enfin, la « vitrine murale du lustre métallique d'al-Rabadha » présente une production artistique et artisanale typique des premiers siècles de l'islam.

1. Unité « Introduction »

Cette unité est située à l'entrée du musée, sur un mur à gauche suite à la porte d'entrée (ill.10). Elle est constituée de quatre panneaux qui présentent dans un ordre de gauche à droite, un texte en arabe traduit en anglais, un ensemble de trois cartes géographiques, et deux photographies. Ces quatre panneaux sont donc posés côte à côte au mur, mais par deux paires : textes et cartes pour l'une ; les deux photographies pour l'autre.



Ill. 10 : Unité « Introduction » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

Seul à contenir un texte, le premier panneau retrace les origines du musée. Il met en exergue l'importance du rôle de la recherche sur l'archéologie du royaume d'Arabie saoudite ; il insiste sur la place occupée dans ce domaine par la King Saud University et présente les fouilles menées à Qaryat al-Fāw et al-Rabadha. Enfin, il explique l'importance de l'objectif de l'insertion de l'archéologie dans le passé récent et le présent. Quoique son binôme, le deuxième panneau n'est pas tout aussi général. Les cartes ne sont accompagnées que de légendes en seule langue arabe ; elles positionnent le site archéologique de Qaryat al-Fāw dont les fouilles sont relatées dans le texte évoqué précédemment. Les deux derniers panneaux présentent deux photographies aériennes de Qaryat al-Fāw, une vue générale du site et une vue de la zone du marché (*al-sūq*). La vue générale semble vouloir expliquer au visiteur novice la forme que peut prendre un site archéologique, dont Qaryat al-Fāw en particulier. La vue de la zone du marché permet probablement de faire comprendre que les objets exposés proviennent de cet endroit et relèvent du domaine de ce qui a fait et fait encore la vie quotidienne.

Les panneaux sont utilisés pour présenter des éléments qui transmettent un contenu (fonction matérielle) et ne présentent aucun caractère esthétique particulier (fonction esthétique) ; l'accent semble y avoir été porté sur la fonction sémiotique : ils sont supports

d'éléments d'informations qui introduisent l'objectif du musée à servir l'enseignement théorique et pratique des étudiants de la Faculté.

2. Unité « Vitrine free-standing avec statuette masculine de Qaryat al-Fāw »

Alors qu'elle aussi installée en début de parcours, l'unité est en plein milieu de l'espace dévolu à Qaryat al-Fāw (ill.11). La vitrine free-standing contient une statuette masculine de petite taille et en bronze. L'objet n'est accompagné d'aucun élément transmettant le contenu, panneau de vitrine ou cartel.



Ill. 11 : Unité « Vitrine free-standing d'une statuette masculine de Qaryat al-Fāw » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

La statuette est posée sur un socle cylindrique transparent, lui-même posé sur un socle circulaire vert clair, puis sur une tribune rectangulaire blanche. L'objet et ses supports sont installés au centre de la vitrine posée deux cylindres gris foncé. Vitrine et socle présentent et protègent la statuette (fonction matérielle), tandis que leurs formes et couleurs attestent un raffinement particulier (fonction esthétique) qui contribue à la mise en valeur spécifique de la statuette (fonction sémiotique). Avoir écarté cet objet des autres tendrait à démontrer sa relative importance, tant par le matériau utilisé (bronze supposé reconnaissable car non mentionné) que par le sujet traité (un personnage masculin vêtu d'un pagne qui brandit un objet disparu). Pourtant connus¹⁰, ni datation de l'objet ni contexte de découverte ne sont indiqués.

¹⁰ Cf. une notice de l'objet rédigée en 2010 à l'occasion de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*. Elle indique le III^e s. av. J.-C. AL-ANSARI, A. (2010), « Qaryat al-Fāw », in AL-GHABBAN A. I., ANDRÉ-SALVINI B., DEMANGE F., JUVIN C., COTTY M. (dir.), *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*, Paris, Somogy Éditions d'Art, Louvre Éditions. p.336.

3. Unité « Vitrine murale de brûle-parfums de Qaryat al-Fāw »

Cette unité est aussi au centre de la salle, mais vers la fin de la section de Qaryat al-Fāw (ill.12). C'est une vitrine murale de forme rectangulaire sur quatre pieds. Elle présente vingt-cinq brûle-parfums. Les objets sont accompagnés de deux panneaux de vitrine portant des textes en langues arabe et anglaise sur le « commerce de l'encens », les « brûle-parfums et leur importance en contexte religieux », et dix-sept cartels.



Ill. 12 : Unité « Vitrine murale de brûle-parfums de Qaryat al-Fāw » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

Certains brûle-parfums sont exposés par groupes vraisemblablement de taille, et pour des raisons esthétiques, les uns de volume moyen sur de larges socles vert clair, d'autres de plus petite taille sur une tablette en verre, et d'autres encore de plus grandes dimensions à même le plancher de la vitrine. Deux brûle-parfums sont présentés isolément sur des socles distincts, éventuellement pour leur forme particulière ou leurs matériaux alors que rien n'explique leur mise à part.

Vitrine et socles sont aussi utilisés pour présenter et protéger les objets (fonction matérielle), tandis que formes et couleurs témoignent d'une esthétique propre à mettre en valeur les objets (fonction esthétique). Le rassemblement du nombre important de vingt-cinq brûle-parfums tend à démontrer l'importance de ce type d'objets, et dans la vie quotidienne des habitants de Qaryat al-Fāw, et donc dans les collections du musée d'archéologie (fonction sémiotique). Une dernière fonction complète les trois précédentes puisque le brûle-parfum exposé au centre de la vitrine, sur la tablette la plus haute, est l'objet en « une » de la

couverture de la brochure du musée : il représenterait le site de Qaryat al-Fāw en général¹¹ et le musée (fonction symbolique).

4. Unité « Vitrine murale du lustre métallique d'al-Rabadha »

Cette unité est la deuxième vitrine de la section consacrée à al-Rabadha. C'est une vitrine murale de forme rectangulaire sur quatre pieds (ill.13). Elle présente trente objets liés à la thématique du lustre métallique : exposés sur des socles vert clair, une coupe entière et des tessons, dont certains restaurés ; sur le fond de la vitrine, la photographie d'une coupe absente. Trois tessons sont en plus positionnés dans une reconstitution de la forme de la coupe à laquelle il appartenait. Ce procédé didactique permet au visiteur de mieux réaliser l'objet entier.



Ill. 13 : Unité « Vitrine murale du lustre métallique d'al-Rabadha » de l'exposition permanente du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie
© Virginia Cassola, 2013

Les objets sont accompagnés d'un panneau de vitrine avec texte arabe traduit en langue anglaise qui évoque l'importance première du lustre métallique : il est l'une des inventions majeures de la « civilisation arabo-islamique ». Le texte donne également un grand nombre d'informations sur la technique du lustre métallique et énumère les types d'objets exposés dans la vitrine (plats, coupes, vases et bols). Les trente objets ne sont accompagnés que de cinq cartels seulement.

¹¹ Des reproductions de ce brûle-parfums sont visibles dans les bureaux de la Saudi Commission for Tourism and National Heritage, à Riyad. Un autre brûle-encens est exposé au musée national et est présenté dans le catalogue du musée national près du texte relatif à Qaryat al-Fāw : AL-GHABBAN, A. I. (1999), *The National Museum Guide*, Riyadh, Saudi Commission for Tourism and Antiquities. p.78., ainsi que dans la brochure de la galerie « Les royaumes arabes » du même musée national : DEPUTY MINISTRY OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (2007), *National Museum. Gallery of Arabian Kingdoms*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums, 2007, p.18.

Vitrine et socles sont utilisés pour présenter et protéger les objets (fonction matérielle). Les formes et la couleur vert clair des socles affichent une mise en scène propre à mettre en valeur les objets (fonction esthétique). Ces objets sont peu nombreux par rapport à une taille de vitrine choisie pour les magnifier. De surcroît, ils sont regroupés par ensembles, certains sont exposés sur un même socle, d'autres comme les plus petits ou les tessons restaurés le sont sur des socles respectifs (fonction sémiotique).

LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET DE PATRIMOINE POPULAIRE DE RIYAD (1978-99)

Nom du musée : musée d'archéologie et de patrimoine populaire
Adresse : rue du roi 'Abd al-'Aziz bin Muhammad bin Saud, Riyad
Horaires : inconnus
Droits d'entrées : inconnus
Date d'ouverture au public : 1978-99
Type de musée : archéologie et ethnologie
Organisme responsable : Département des Antiquités et Musées
Direction : inconnue
Implantation : bâtiment du Département des Antiquités et Musées

Puisque fermé sans être installé ailleurs, le premier musée d'archéologie et de patrimoine d'Arabie saoudite qui avait ouvert à Riyad en 1978 ne pouvait qu'être analysé par des sources écrites¹² disponibles¹³ :

- un guide du musée¹⁴ publié par le Département des Antiquités et Musées (1978) ;
- un article¹⁵ de Barry Reynolds dans *Aramco World* (1979) ;
- une brochure¹⁶ éditée par Michael Rice and Company (1981) ;

¹² Ces documents, par leurs caractères officiel, journalistique et universitaire, offrent descriptions et photographies utiles à l'analyse et à la compréhension des dispositifs muséographiques de ce qui a été le premier musée public d'archéologie saoudien.

¹³ Pour tous ces documents, nous remercions chaleureusement : Monsieur le Professeur Alastair Northedge, Professeur, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne, UFR03, UMR 8167 ; Docteur Awad al-Zahrani, Directeur général des musées, SCTH ; la Saudi Aramco World Digital Image Archive (SAWDIA) pour l'autorisation d'utilisation des photographies prises par Burnett H. Moody et publiées dans l'article de Barry Reynolds ; et Mademoiselle Amal bint Muhammad Al-Mania, étudiante à la Faculté de Tourisme et d'Archéologie de la King Saud University.

¹⁴ DEPARTMENT OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (1978), *The Museum of Archaeology and Ethnography, Riyadh, Saudi Arabia, Visitor's Handbook*, Riyadh, Department of Antiquities and Museums. Ministry of Education. Kingdom of Saudi Arabia.

¹⁵ REYNOLDS, B. (1979), « A walk through history », in *Aramco World*, March-April, 30 (2). p.12-18.

¹⁶ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED (1981), *Museum Design and Planning Services*, London, Michael Rice and Company Limited.

- et un mémoire en sciences de l'éducation¹⁷ soutenu par l'éducatrice muséale Saker Mistri à la Bank Street College of Education de New York (1992).

I. Généralités

1. Situation

a. Implantation

Le musée d'archéologie et de patrimoine populaire avait été installé au rez-de-chaussée du bâtiment du Département des Antiquités et Musées situé rue du roi 'Abd al-'Aziz bin Muhammad bin Saud, dans le centre ouest de Riyad (ill.14). L'installation du musée en centre-ville, dans un bâtiment préexistant près d'une route principale, d'un hôpital, d'une école, d'une mosquée et d'un parc répondait à l'objectif « de faire pénétrer l'action du musée, directement ou indirectement dans le plus grand nombre possible de domaines de la vie humaine¹⁸ ». Cette implantation avait suivi les conseils d'Amalananda Ghosh sur les nécessaires centralité et visibilité de toute institution muséale¹⁹. L'implantation du musée et de l'exposition permanente dans un bâtiment existant avait également évité des charges supplémentaires, dont la construction de nouvelles routes pour y accéder²⁰.

b. Architecture

L'immeuble du Département des Antiquités et Musées était une bâtisse blanche à trois étages de style « villa » (ill.15), un type d'habitation qui s'était imposé à Riyad dans les années 1970²¹. Un escalier permettait d'entrer, tandis que deux jardins jouxtaient le bâtiment à l'avant et à l'arrière.

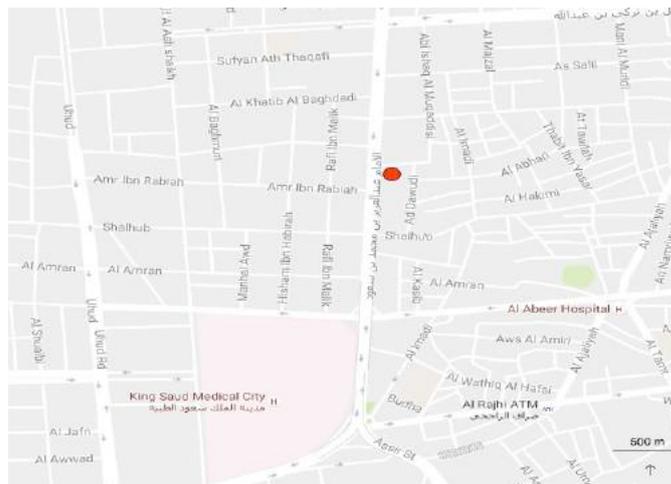
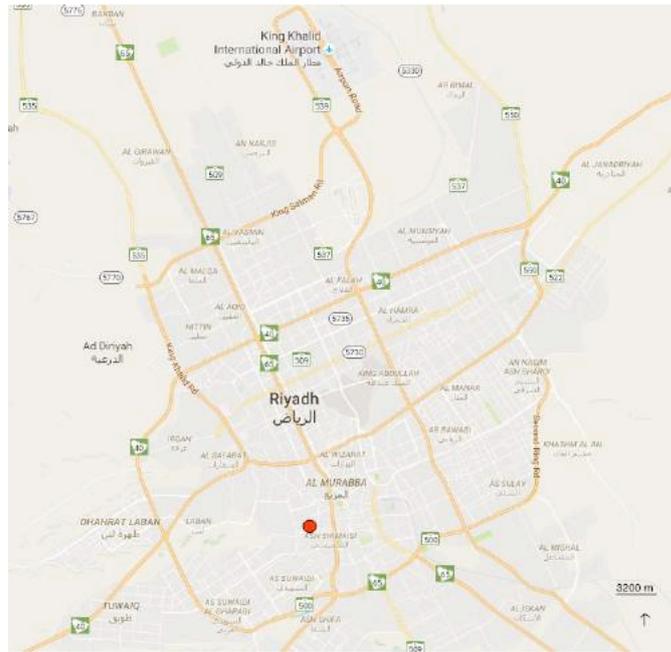
¹⁷ MISTRI, S. (1992), *Museums in the Kingdom of Saudi Arabia: their development, significance and future direction*. Mémoire de recherche, Bank Street College Education, New York.

¹⁸ LEHMBRUCK, M. (1974), « Psychologie. Perception et comportement », in *Museum International* Vol. XXVI (3/4). p.135.

¹⁹ GHOSH, A. (1969), *Saudi Arabia. Protection of cultural property and development of a museum*, Paris, Unesco. p.21.

²⁰ LEHMBRUCK, M. (1974), *Op.cit.* p.139.

²¹ Paul Bonnenfant remarque que cette architecture avait été inspirée de modèles culturels occidentaux, introduits par les Américains installés dans la province orientale, rapportés par les Saoudiens revenant de voyages ou par les Egyptiens qui avaient ouvert de nombreux cabinets d'architecture. BONNENFANT, P. (1982), « La capitale saoudienne : Riyadh », in BONNENFANT, P. (dir.), *La péninsule arabe aujourd'hui. Tome II*, Paris, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, CNRS Editions. p.656.



III. 14 : Situation du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Google Maps, 2016



Ill. 15 : Bâtiment du Département des Antiquités et Musées (1963-99) à Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC/Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979

c. Plan interne

L'exposition permanente était installée au rez-de-chaussée du bâtiment. Dans les étages, des bureaux administratifs, des réserves, et des espaces de recherche, de conservation et de photographie existaient déjà²². Tout comme au musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie de la King Saud University, la proximité entre l'exposition permanente et les espaces consacrés à la recherche répondait à l'objectif de lier dans un même espace cette dernière à la diffusion des résultats scientifiques. Cela permettait donc aux archéologues du Département des Antiquités et Musées d'être au plus près des collections exposées, et facilitait la rotation de celles-ci et la prévention de toujours possibles incidents climatiques ou éventuels gestes malveillants.

L'espace d'exposition permanente était accompagné d'une bibliothèque et d'un auditorium²³. Aucun espace n'a semblé avoir été prévu pour d'éventuelles expositions temporaires.

²² MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED (1981), *Museum Design and Planning Services*, London, Michael Rice & Company Limited. p.24.

²³ MISTRI, S. (1992), *Op.cit.* p.36.

2. Collections

En 1978, le Département des Antiquités et Musées venait de lancer le *Comprehensive Archaeological Survey Program* (1976-81) et la fouille de quelques stations de routes de pèlerinage. Certaines missions avaient donné lieu à des ramassages d'objets par la suite emportés à Riyad. Des archéologues avaient commencé à étudier et documenter certains : Juris Zarins avait publié une typologie de 600 fragments et récipients complets de stéatite provenant de l'île de Tarūt²⁴, dont certains appartenaient à la collection personnelle que Grace Burkholder avait donnée au Département des Antiquités et Musées²⁵. Ce dernier conservait également des artefacts provenant d'al-'Ulā, de Madā'in Šāliḥ et de Taymā'²⁶ ou de Najrān (un bassin en albâtre et une tête de lion en bronze découvert de manière fortuite au début du XX^e siècle)²⁷. Le Département conservait encore plusieurs représentations anthropomorphes qui avaient été présentées dans *Introduction to: Saudi Arabian Antiquities* (1975)²⁸.

II. Muséographie

1. Parcours

a. Parcours de circulation

L'exposition permanente était composée de douze salles disposées en cabinets²⁹ (ill.16). Le visiteur était invité à poursuivre un chemin de visite linéaire obligatoire, délimité par murs et cloisons, dans lequel l'entrée et la sortie ne se confondaient pas.

²⁴ ZARINS, J. (1978), « Steatite Vessels in the Riyadh Museum », in *ATLAL. The Journal of Saudi Arabian Archaeology*, Riyadh, Assistant Deputy Ministry of Antiquities and Museums, vol. 2. p.65-83.

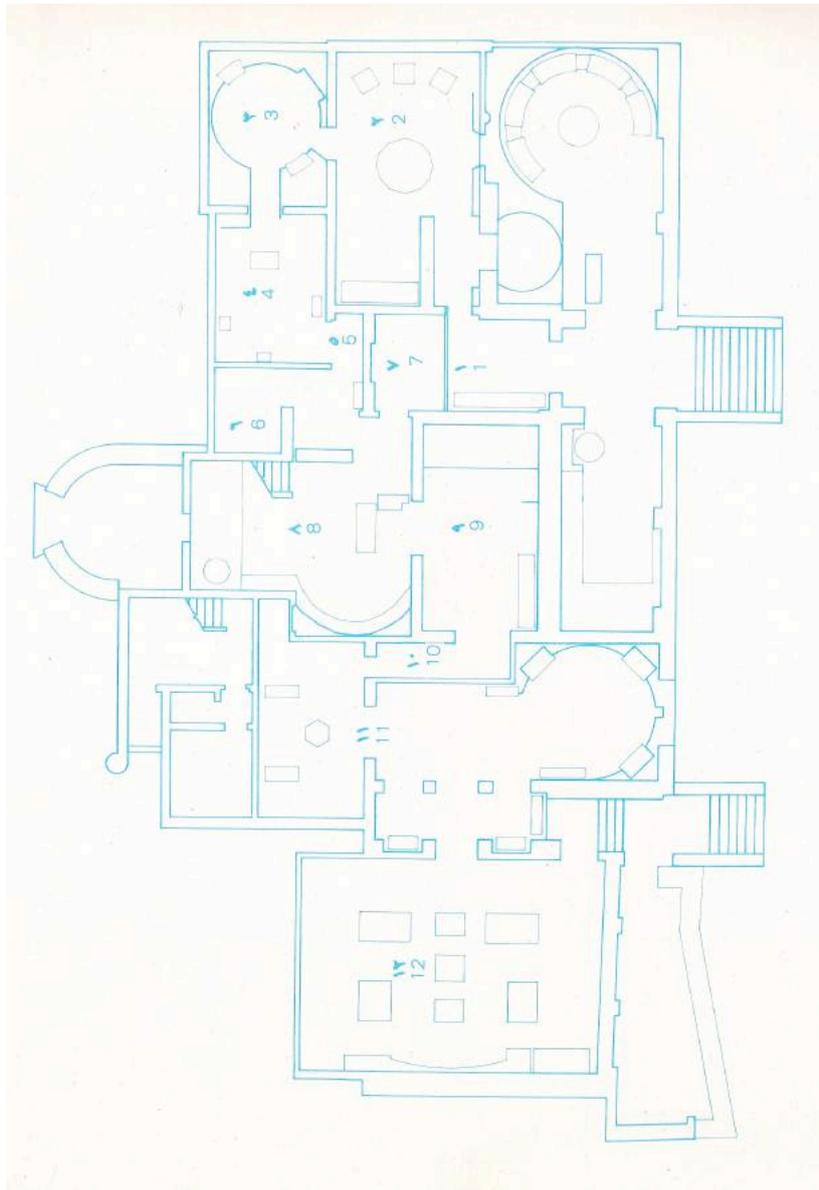
²⁵ BURKHOLDER, G. (1984), *An Arabian collection. Artifacts from the Eastern Province*, Boulder City, GB Publications. p.192.

²⁶ REYNOLDS, B. (1979), « A walk through history », in *Aramco World*, March-April, 30 (2). p.14-15

²⁷ AL-MARIH, S. (2010), « Najrān », in AL-GHABBAN A. I., ANDRÉ-SALVINI B., DEMANGE F., JUVIN C., COTTY M. (dir.), *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*, Paris, Somogy Editions d'Art, Louvre Editions. p.371.

²⁸ Cf. *Volume 2 – Annexes*, Annexe 9.

²⁹ LEHMBRUCK, M. (1974), *Op.cit.* p.198.



Ill. 16 : Plan de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
 © Department of Antiquities and Museums, 1979

b. Parcours conceptuel

Les douze salles étaient inscrites dans un parcours chronologique allant de la Préhistoire, soit de 800 000 av. J-C, aux premiers siècles après la Révélation de l'islam (X^e s. apr. J.-C.) (tab.4)³⁰. Le parcours était aussi volontairement thématique, chaque salle présentant un sujet spécifique pour faciliter l'organisation des objets autour d'idées³¹.

³⁰ D'après DEPARTMENT OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (1978), *The Museum of Archaeology and Ethnography, Riyadh, Saudi Arabia*, Riyadh, Department of Antiquities and Museums, Ministry of Education, Kingdom of Saudi Arabia.

³¹ MERLEAU-PONTY, C., EZRATI, J.-J. (2005), *L'exposition, théorie et pratique*, Paris, L'Harmattan. p.63.

Tab. 4: Parcours détaillé de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad

Salles	Chronologie	Idées principales	Salles	Chronologie	Idées principales
1 L'archéologie de l'Arabie saoudite	800 000 av. J.-C. - Xe s. apr. J.-C.	Longtemps restée méconnue, l'archéologie de l'Arabie saoudite était d'une importante richesse qui a culminé à l'époque de la révélation et de la diffusion de l'islam	7 Le développement de l'écriture et de l'alphabet arabe	1 000 av. J.-C. - 622 apr.	Apparition au sud de la péninsule Arabique d'un alphabet distinct, comme en Egypte et en Grèce, avec développement de l'écriture et naissance de la langue arabe
2 La Préhistoire en Arabie saoudite	800 000 - 5 000 av. J.-C.	Dès la Préhistoire, les hommes qui vivent en Arabie saoudite ont développé leurs techniques de chasse et de gestion de l'environnement	8 La période du commerce	IIIe millénaire av. J.-C. - 500 av. J.-C.	La péninsule Arabique et le Golfe ont développé leur position de carrefour commercial entre le Levant et l'Asie
3 L'art rupestre de l'Arabie saoudite	1 000 av. J.-C. - 600 apr. J.-C.	Les roches et cavités de l'Arabie saoudite sont riches en inscriptions rupestres qui renseignent sur le mode d'organisation des Hommes	9 L'élargissement des horizons	1 750 - 1 100 av. J.-C.	Des invasions successives provoquent l'effondrement des grandes cités de Mésopotamie et du Golfe tandis que nord et sud de l'Arabie prospèrent en créant de nouvelles villes commerciales, des technologies ainsi qu'en maîtrisant la domestication du dromadaire
4 La période d'Obeïd dans la province orientale	5 300 - 3 500 av. J.-C.	Implantation de la culture mésopotamienne d'Obeïd (VIe-IIIe millénaire av. J.-C.) dans la région orientale de l'Arabie saoudite	10 L'émergence des Arabes	1 000 - 800 av. J.-C.	Le nomadisme arabe résiste aux invasions mésopotamiennes ; il préfigure le nomadisme contemporain des Bédouins avec ses organisations sociales et commerciales
5 Vers la civilisation	IIIe millénaire av. J.-C.	Comme l'Egypte et le Levant, la Mésopotamie était un voisin influent de la péninsule Arabique	11 L'impact des routes de commerce terrestres	1 000 - 500 apr. J.-C.	Esor des villes et des productions accompagné d'une densification du commerce avec l'Egypte et la Mésopotamie
6 L'influence de l'Arabie au-delà de la péninsule, IVe-IIIe millénaire av. J.-C.	IVe - IIIe millénaire av. J.-C.	L'Arabie devient espace charnière entre la Mésopotamie et l'Egypte, et sert de carrefour de communications	12 Après la Révélation	622 - 916 apr. J.-C.	Révélation de l'islam, Hégire, développement de la religion musulmane en Arabie et rayonnement mondial

Clairement archéologique, la dominante du parcours était accompagnée de l'exposition d'objets ethnographiques dans le jardin à l'entrée du bâtiment : une tente bédouine (*beit sha'ar*) rassemblait des objets populaires (tapis, selle de chameau, encensoir, vaisselle). Ces éléments n'étaient inscrits physiquement ni dans le parcours de visite suggéré, ni dans le guide du musée. En février 1983, une petite section ethnographique avait été ajoutée dans une annexe tout juste construite³².

En guise d'introduction au musée, un verset du Coran³³ en arabe avait été installé à l'entrée de la première salle : « Dans leurs récits il y a certes une leçon pour les gens doués d'intelligence. Ce n'est point là un récit fabriqué. C'est au contraire la confirmation de ce qui existait déjà avant lui, un exposé détaillé de toute chose, un guide et une miséricorde pour des gens qui croient » (XII, 111). Dans un design épuré³⁴, ce préalable résumait les objectifs du musée.

2. Éléments de muséographie

a. Éléments généraux

Les quelques photographies encore à disposition permettent de relever les caractéristiques générales de la muséographie (ill.17). Les consultants britanniques avaient délibérément choisi de ne pas laisser la lumière naturelle servir d'éclairage³⁵. Cela induisait trois conséquences : la conservation des objets pouvait être garantie ; le visiteur était censé rester concentré sur l'exposition et n'était pas attiré vers l'extérieur ; une atmosphère particulière, feutrée, « mystérieuse » était privilégiée. La création de cette atmosphère, qui « modifie l'état d'esprit et la perception qu'a le public de l'espace d'une part, et des œuvres d'autre part³⁶ », était accentuée par des éclairages directs ou focalisés installés au-dessus des cimaises ou à l'intérieur des vitrines. Un éclairage général ne semblait pas avoir été installé.

³² MASRY, A. H. (1981), « News and Events », in *ATLAL. The Journal of Saudi Arabian Archaeology*, Riyadh, Assistant Deputy Ministry of Antiquities and Museums, vol. 5. p.156 ; MASRY, A. H. (1983), « News and Events » in *ATLAL. The Journal of Saudi Arabian Archaeology*, Riyadh, General Department of Antiquities and Museums, vol. 7. p.118.

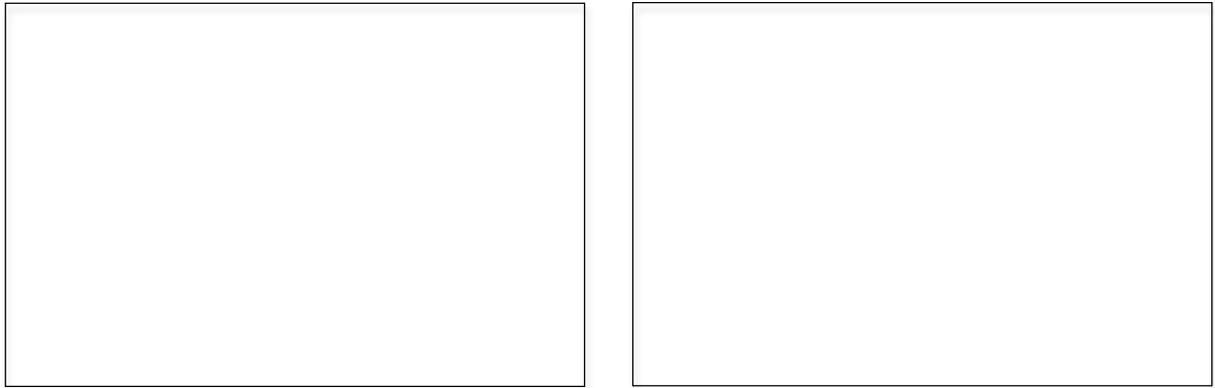
³³ DEPARTMENT OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (1978), *The Museum of Archaeology and Ethnography, Riyadh, Saudi Arabia*, Riyadh, Department of Antiquities and Museums. Ministry of Education. Kingdom of Saudi Arabia. p.4.

³⁴ REYNOLDS, B. (1979), *Op.cit.* p.13.

³⁵ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED. (1981). *Op.cit.* p.24

³⁶ MERLEAU-PONTY, C., EZRATI, J.-J. (2005). *Op.cit.* p.81.

Le blanc, le beige, l'ocre jaune, le noir et le gris sont les cinq couleurs qui semblent avoir été principalement utilisées sur murs et cimaises, ainsi que dans les vitrines. Le sol était damé d'un type de linoleum du même beige que celui des murs et cimaises.



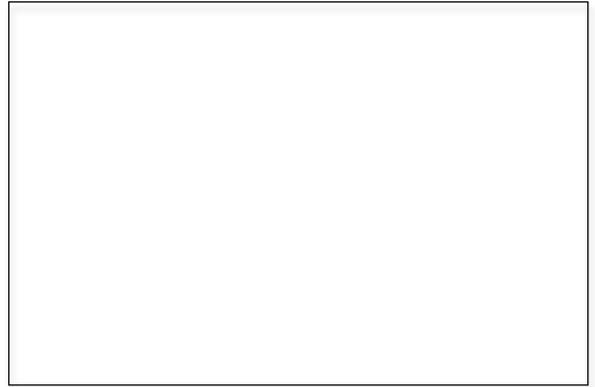
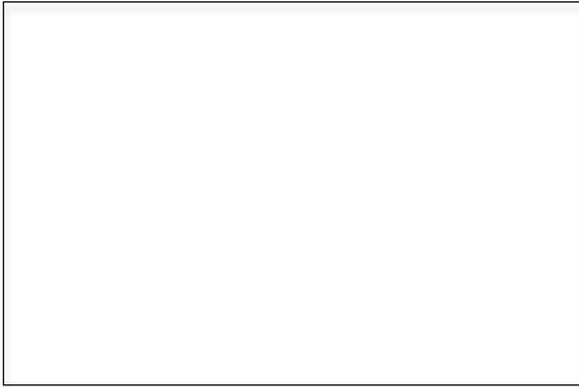
Ill. 17 : Salles de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA et Department for Antiquities and Museums, 1979

b. Dispositifs muséographiques

Le parcours était découpé à l'aide de faux murs et de cimaises³⁷. Les objets étaient suspendus ou exposés dans des vitrines de trois types, cubes, murales et pupitres, et toutes disposées sur des socles de couleur noire ou beige selon la tonalité dominante de la salle. Dans la salle consacrée à la Préhistoire de l'Arabie saoudite (salle 2) des vitrines pupitres au fond beige étaient posées sur des socles eux-mêmes beiges, tandis que les vitrines murales des salles destinées au commerce (salles 8 et 11) possédaient des fonds et socles noirs ou gris anthracite.

Les couleurs des fonds, cimaises ou socles présentaient une fonction sémiotique particulière qui participait à la diffusion du contenu transmis par les objets. Dans les premières salles, des outils et statuettes en pierre étaient installés sur des socles ou fonds beiges, gris ou ocre clair qui rappelaient les steppes et les étendues désertiques où ils avaient été découverts (ill.18a). Des objets en céramique et stéatite de l'île de Tarūt étaient, quant à eux, posés sur des socles ou des fonds de vitrines de couleur grise présentant des aspérités blanches pouvant rappeler les nervures de la pierre (ill.18b)

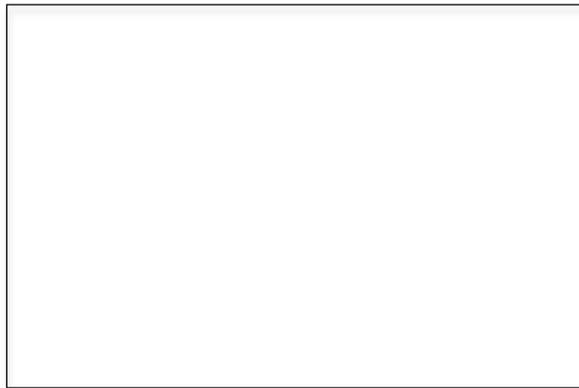
³⁷ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED (1981), *Op.cit.* p.24



Ill. 18 : Socles, exposition permanente, musée d'archéologie et de patrimoine populaire, Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979

L'association entre les objets et leurs supports d'exposition se réclamaient relever d'une exposition didactique, claire, harmonieuse et fortement interprétative selon le souhait de Michael Rice and Company : « [...] une grande partie des objets et leurs significations restent profondément inconnues du visiteur saoudien auquel le musée est destiné. Par conséquent, les objets ne peuvent parler pour eux-mêmes. Ils sont plutôt utilisés pour illustrer l'histoire préislamique de l'Arabie saoudite [...]»³⁸.

Enfin, des stèles de grès et une statue fragmentaire étaient accrochées sur des cimaises ocre clair évoquant, une nouvelle fois, et leur matériau, et le sol où elles avaient été retrouvées (ill.19).

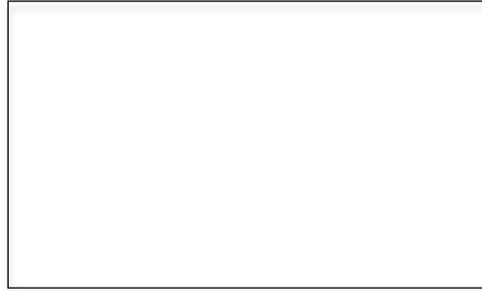


Ill. 19 : Statuaire anthropomorphe dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979

Des objets originaux, et sans doute des copies, étaient exposés. Les objets n'ayant pas pu être présentés pour diverses raisons (indisponibilité, fragilité, choix) étaient remplacés par

³⁸ [Notre traduction] « [...] most of the material and its historical significance is profoundly unfamiliar to the average Saudi Arabian at whom the Museum is directed. The objects, therefore, cannot speak for themselves. They are used, rather, as Ill.s to the story of Saudi Arabia's pre-Islamic history [...] » MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED (1981), *Ibid.* p.25

des photographies. Par exemple, la salle consacrée à l'art rupestre (salle 3) exposait des photographies d'inscriptions et représentations animales (ours, taureaux, lions) des roches du nord-ouest, de la région du 'Asir (sud-ouest) et du *Rub ' al-Khālī* (sud)³⁹ datant d'entre 20 000 et 2 700 ans, et qui ne pouvaient bien évidemment pas être déplacées ! L'exposition présentait également des maquettes, telle la reconstitution d'un fort arabe ou celle d'un type d'habitat découvert à 'Ain Qannas dans la province orientale (salle 4), et un diorama consacré à un site néolithique (ill.20).



Ill. 20 : Diorama dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979

c. Éléments qui transmettent le contenu

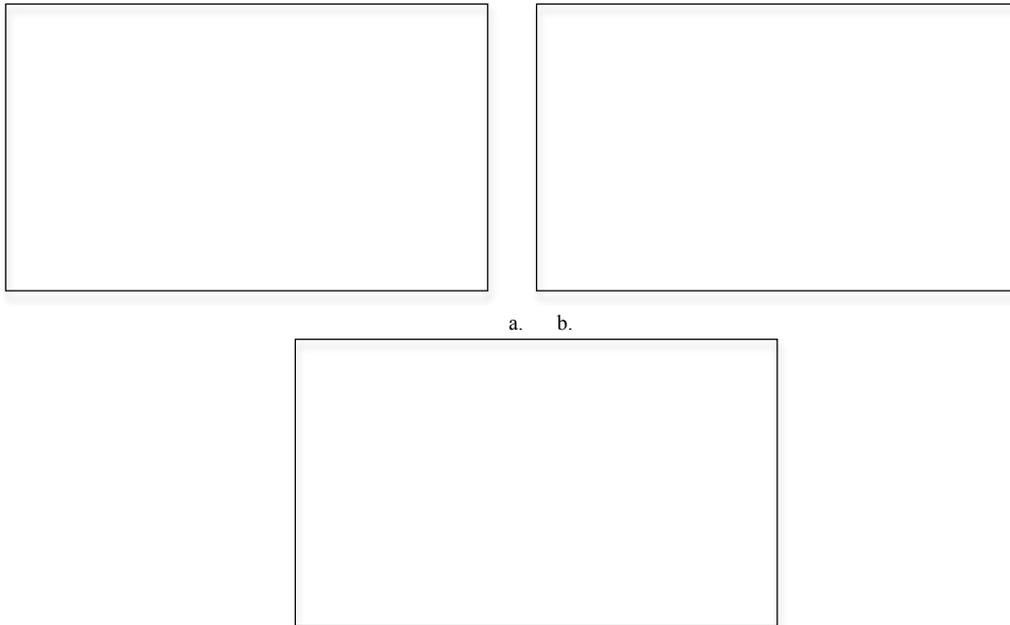
Le contenu de l'exposition était transmis par des panneaux de salles (niveau 1), des panneaux de vitrines ou de thématiques (niveau 2) et des cartels (niveau 3) (ill.21). Les niveaux 1 et 2 rassemblaient principalement des panneaux blancs sur lesquels des textes bilingues arabe-anglais étaient imprimés en noir, accompagnés de cartes et de schémas. Dessins et schémas étaient particulièrement abondants, comme les grandes cimaises vitrées sur lesquelles des typologies de vaisselles en céramique avaient été reproduites par sérigraphie⁴⁰ (salle 4) et ainsi que les panneaux des vitrines consacrées à la vaisselle de l'île de Tarūt qui présentaient des reproductions d'éléments de l'iconographie des sceaux-cylindres d'Uruk (Mésopotamie, 4 100-3 300 av. J.-C.)⁴¹ (salle 8)⁴². Les cartels, quant à eux, étaient de couleur noire et présentaient des informations sommaires bilingues arabe-anglais (nom de l'objet, datation, lieu de découverte). Leur sobriété était censée faciliter la diffusion des messages.

³⁹ REYNOLDS, B. (1979), *Op.cit.* p.15

⁴⁰ Cf. *Volume 2 – Annexes*, Annexe 16.

⁴¹ Le sceau-cylindre est une invention de l'administration de l'Uruk récent (vers 3000 av. J.-C.) qui précède de peu celle de l'écriture. Il se présente sous la forme d'un petit rouleau gravé en creux qui permet le déroulement continu de l'empreinte sur de larges surfaces en argile. Il sert à sceller des fermetures de toutes sortes et atteste le développement de la sculpture à l'époque proto-urbaine. BENOÎT, A. (2003), *Art et archéologie : les civilisations du Proche-Orient ancien*, Paris, Ecole du Louvre, Editions de la Réunion des musées nationaux. p.205.

⁴² Cf. *Volume 2 – Annexes*, Annexe 16.



Ill. 21 : Textes de niveau 1 (a), niveau 2 (b), et niveau 3 (c) dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
 © Department for Antiquities and Museums, 1979 (a) et Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979 (b), (c)

À la fin de la salle consacrée à l'« élargissement des horizons » (salle 9), avant de découvrir celle dévolue à l'« émergence des Arabes » (salle 10), un dispositif audiovisuel avait été installé. Il était fait de neuf écrans disposés en damier vertical de trois appareils sur trois en bord à bord⁴³ et diffusait par séquence de deux heures, des cartes, symboles et graphiques simples et complexes⁴⁴ racontant les « événements importants du développement des civilisations [...] jusqu'à l'impact unificateur de l'islam⁴⁵ » :

« le mélange d'images rapides capturait de manière vive la confusion évolutive du passé prouvée par l'évolution, l'apogée et la chute des Sumériens, Sabéens, Assyriens, Égyptiens, Perses, Grecs et Romains. Puis, de manière graduelle, la musique frénétique se régulait, laissant place à une harmonie : une à une, les images diffusées sur les neuf écrans se fondaient en une seule à mesure que le message de l'islam était diffusé jusqu'aux contrées les plus éloignées du monde⁴⁶ ».

⁴³ DEPARTMENT OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (1978), *Op.cit.* p.31.

⁴⁴ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED (1981), *Op.cit.* p.25

⁴⁵ REYNOLDS, B. (1979), *Op.cit.* p.13

⁴⁶ [Notre traduction] « [...] in a melange of rapid images, it captures vividly the evolutionary confusion of the past as Sumerians, Sabaeans, Assyrians, Egyptians, Persians, Greeks and Romans rise, peak and vanish. Then, gradually, the frenetic score modulates and harmony emerges; one by one the nine panels on the projection

Michael Rice and Company considérait ce dispositif comme l'élément central du musée⁴⁷.

III. Analyses d'unités d'exposition

Le nombre restreint de photographies disponibles et les sources citées ont largement orienté la sélection des unités d'exposition. Une première unité représente l'introduction, et de la première salle consacrée à « l'archéologie de l'Arabie saoudite », et de l'exposition permanente ; une deuxième porte sur le développement des écritures dans la péninsule Arabique ; une troisième montre une statue d'homme provenant de l'île de Tārūt ; une quatrième présente du matériel archéologique de Gerrha.

1. Unité « Introduction » dans la salle « L'archéologie de l'Arabie saoudite »

Cette unité était située à l'entrée de la première salle du musée. Elle était constituée d'une carte beige en relief de la péninsule Arabique, avec pictogrammes anonymes servant à localiser villes et sites archéologiques (ill.22). Cette carte était fixée à un mur et assistée de sept bornes placées en partie inférieure par contre-plans inclinés et à deux niveaux. Une première était constituée d'un écran rectangulaire noir donc la fonction est inconnue. Chacune des six autres à écran carré présentait la photographie d'un paysage ou site archéologique ; deux étaient reconnaissables sans équivoque possible pour ceux qui les connaissaient (Madā'in Šāliḥ et Dumat al-Jandal). À gauche de cet ensemble, était apposé un panneau informatif de niveau 1 sur verre noir.

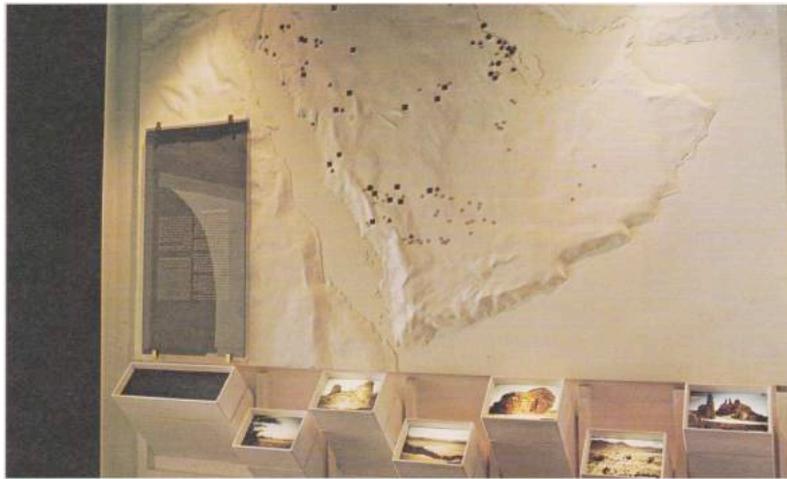
La carte, le panneau et les bornes présentaient le contenu (fonction matérielle). Les photographies placées dans les bornes fixaient la morphologie des sites. Leurs positionnements par contre-plans décalés illustraient leur emplacement : Madā'in Šāliḥ, Dumat al-Jandal et un troisième endroit incertain étaient placés dans en partie haute, éventuellement pour évoquer leur situation dans le nord du territoire, alors que les trois autres photographies en partie basse faisaient probablement allusion aux paysages du sud (fonction sémiotique). La couleur beige et le relief de la carte évoquaient la topographie du territoire (fonction sémiotique).

Le guide du visiteur précisait les intentions de cette unité :

screen coalesce as the message of Islam spreads to the farthest reaches of the world ». REYNOLDS, B. (1979), *Ibid.* p.17

⁴⁷ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED (1981), *Op.cit.* p.25

« L'Arabie saoudite a été négligée par l'archéologie pendant de nombreuses années. Pourtant le royaume jouxte des régions d'importance cruciale dans le développement des civilisations : la Mésopotamie, l'Égypte et le Levant. Des cultures indigènes s'étaient également épanouies ici, et du matériel archéologique de grande importance historique avait déjà été retrouvé lors de fouilles récentes. Ce sont ces vestiges matériels des anciennes sociétés du royaume, nécessairement fragmentaires aujourd'hui, dont l'histoire et la contribution unique au développement de l'Homme culminèrent lors de la Révélation de l'islam, que le musée présente aujourd'hui⁴⁸ ».



Ill. 22 : Unité « Introduction » dans la salle « L'Archéologie de l'Arabie saoudite » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Department for Antiquities and Museums, 1979

2. Unité « Écritures arabiques » dans la salle « Le développement de l'écriture et de l'alphabet arabe »

Cette unité était seule dans une salle où, le visiteur, pour continuer le parcours était invité à entrer et ressortir par la même porte (ill.23). L'unité était composée d'un panneau de niveau 1, ainsi que d'une cimaise blanche divisée en cinq panneaux (ill.24) sur lesquels étaient accrochés, de droite à gauche :

- deux cartels noirs ;
- deux pierres inscrites en lien avec les cartels ;

⁴⁸ [Notre traduction] « Saudi Arabia has long been neglected by archaeology. Yet the Kingdom lies next to areas of crucial importance in the development of civilization: Mesopotamia, Egypt and the Levant. Indigenous cultures too have flourished here, and already material of great historical importance is emerging from recent investigations. It is these physical evidences of the Kingdom's past societies, necessarily fragmentary at present, whose history and unique contribution to man's development culminated in the Revelation of Islam, that the Museum presents. » DEPARTMENT OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (1978), *Op.cit.* p.6.

- la photographie d'une stèle lihyānite de Dédān datant du 1^{er} millénaire avant J.-C., et une pierre inscrite en alphabet sud-arabique ;
- la photographie d'inscriptions sur des parois des montagnes de Madā'in Sāliḥ, et une pierre inscrite en alphabet nabatéen ;
- une pierre inscrite en alphabet arabe.



Pierre inscrite de l'alphabet arabe	Photographie d'inscriptions des collines des Madā'in Saleh	Photographie d'une stèle lihyānite	Pierre inscrite	Cartel
	Pierre inscrite de l'alphabet nabatéen	Pierre inscrite d'un alphabet sud-arabique	Pierre inscrite	Cartel

Ill. 23 : Unité « Écritures arabiques » dans la salle « Le développement de l'écriture et de l'alphabet arabe » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Department for Antiquities and Museums, 1979

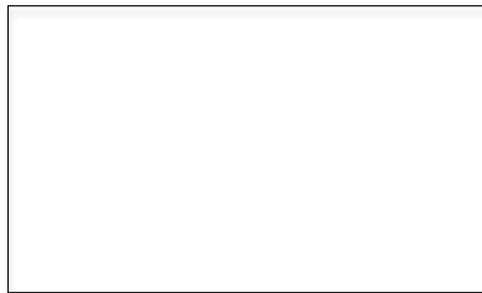
Ill. 24 : Schéma des panneaux de l'unité « Écritures arabiques »
© Virginia Cassola

L'installation était surmontée du verset de la première acclamation de l'ange Gabriel à Muhammad : « Lis, au nom de ton Dieu qui a créé, / qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, / qui a enseigné par la plume [le calame], / a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas » (XCXVI, 1-5). L'ensemble était accompagné d'un panneau de salle (niveau 1) comprenant un texte bilingue anglais-arabe et une carte présentant les alphabets et langages de la région aux périodes concernées.

Les cimaises servaient à suspendre les objets ; le panneau et les cartels donnaient des informations (fonction matérielle). La disposition des pierres inscrites et des photographies de substitution de droite à gauche, sens de lecture de langue arabe ; était censée aider à comprendre l'évolution de l'écriture en Arabie, de l'alphabet lihyānite à l'alphabet arabe (fonction sémiotique).

3. Unité « Statue d'homme de Tarūt » dans la salle « Âge du commerce »

La composition de cette unité était quelque peu intrigante et la photographie disponible ne renseigne pas sur son emplacement dans la salle. La statue en calcaire, ou sa copie, d'un homme (94 cm) datée du III^e millénaire avant J.-C. et provenant de l'île de Tarūt était installée dans une alcôve blanche demi-circulaire et presque aussi grande que la statue (ill.25). L'ensemble installé devant ce qui peut être un pan de tôle ondulée, posé sur un socle à même le sol, était accompagné de pierres grossièrement taillées disposées devant et sur les côtés. La photographie ne permet pas de distinguer si des éléments transmettant le contenu avaient été installés.



Ill. 25 : Unité « Statue d'homme de Tarūt » dans la salle « Age du commerce » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979

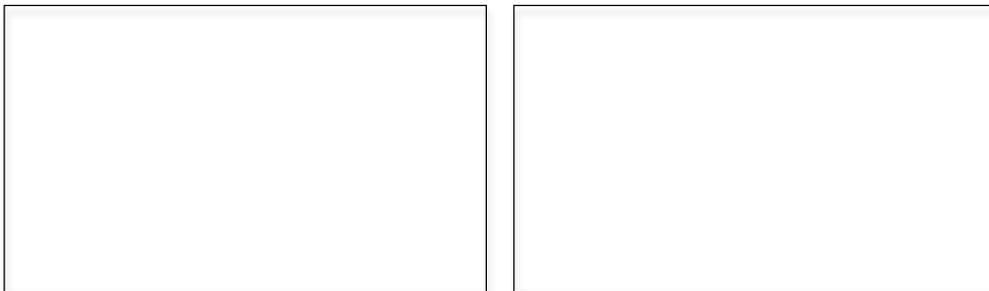
La niche et son socle servaient à présenter la statue (fonction matérielle) pour mieux la mettre en valeur (fonction esthétique) et représenter dans un même temps, le bloc de calcaire dans lequel la statue avait été taillée (fonction sémiotique). Les pierres disposées devant la composition représentaient-elles le sol où la statue avait été découverte (fonction sémiotique)⁴⁹ ? L'avoir placée dans la salle de l'« Âge du commerce » offrait une dimension symbolique forte puisque la statue, dont le style est proche de la statuaire mésopotamienne, pouvait illustrer les contacts entre l'Arabie et la Mésopotamie.

4. Unité « Matériel de Gerrha » dans la salle « L'impact des routes de commerce terrestres »

Dès après le seuil d'entrée de l'espace consacré aux riches cités arabiques des nord, sud et est de la péninsule Arabique, cette unité avait été installée à gauche pour présenter un ensemble d'objets. L'unité était composée d'une vitrine à fond gris anthracite auquel étaient accrochés deux fragments architecturaux, deux panneaux de vitrine blancs (niveau 2), et un

⁴⁹ La statue avait été découverte de manière fortuite lors de travaux, son contexte archéologique n'avait pas été noté.

cartel noir (niveau 3) (ill.26). Les photographies disponibles laissent soupçonner la présence d'objets de petite taille posés sur des socles également gris anthracite.



Ill. 26 : Unité « Matériel de Gerrha » de la salle « L'impact des routes de commerce terrestres » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad
© Burnett H. Moody All Rights ASC Saudi Aramco World/SAWDIA, 1979

La vitrine permettait de présenter les objets et les panneaux qui leur étaient associés (fonction matérielle). La couleur du fond donnait une allure de sobriété (fonction esthétique) et rappelait celle la pierre (fonction sémiotique). Les panneaux présentaient le contenu (fonction matérielle). Le premier, rédigé uniquement en arabe, donnait des informations sur le site de provenance des fragments, Gerrha ; le second présentait une carte de localisation du site dans sa province orientale.

LE MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET DE PATRIMOINE POPULAIRE D'AL-'ULĀ (1987)

Nom du musée : musée d'archéologie et de patrimoine populaire
Adresse : rue du roi 'Abd al-'Aziz bin Muhammad bin Saud, Riyad
Horaires : inconnus
Droits d'entrées : aucun
Date d'ouverture au public : 1987
Type de musée : archéologie et ethnologie
Organisme responsable : Saudi Commission for Tourism and National Heritage
Direction : un directeur
Implantation : bâtiment construit spécialement dans le centre-ville d'al-'Ulā

Parmi les six premiers musées d'archéologie et de patrimoine populaire, ce musée ainsi que celui de Taymā' sont les deux seuls qui ont pu être visités en avril 2015. L'analyse du musée d'al-'Ulā a été préférée car la visite a pu être complétée par la consultation des archives suivantes, mises à disposition par William Facey, ancien consultant du cabinet Michael Rice and Company en charge de la conception de ces musées :

- une étude générale du projet des six musées⁵⁰ ;
- une étude détaillée du musée d'al-'Ulā⁵¹ ;
- un recueil de bibliographies⁵² ;
- un ouvrage consacré aux principes architecturaux des musées⁵³.

⁵⁰ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978), *A Planning Study for the Six Site Museums in the Kingdom of Saudi Arabia. The Policy and the Scope of the Project.*

⁵¹ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Six Sites Museums in the Kingdom of Saudi Arabia. Part Two. Phase One. Al-'Ula.*

⁵² MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Research Bibliographies.*

⁵³ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Architectural Design. Book Two.*

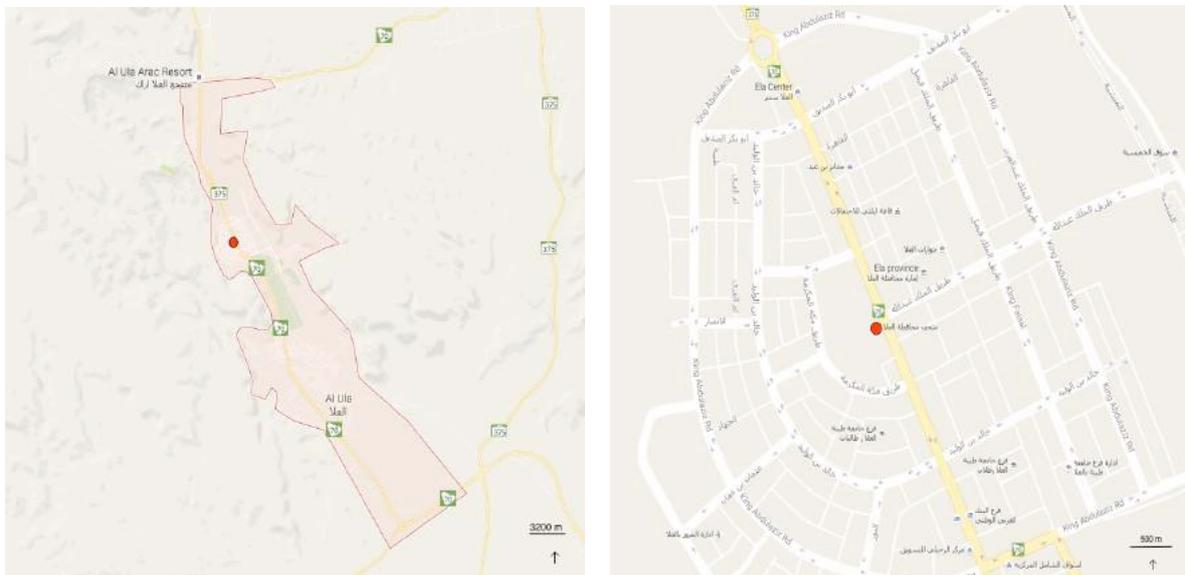
I. Généralités

1. Situation

a. Implantation

L'implantation du musée d'archéologie et de patrimoine d'al-'Ulā a répondu à deux objectifs spécifiques : il était à la fois impératif de le situer près du site archéologique de Dédān, et en centre-ville de la moderne al-'Ulā. Ainsi, le musée est-il à la fois musée de site archéologique installé dans la région dont proviennent ses collections⁵⁴, et musée de ville.

Étirée sur un axe nord-sud, la ville d'al-'Ulā est implantée sur près de vingt kilomètres de part et d'autre de la route nationale 70 ; sa superficie est d'environ trente kilomètres carrés. Le musée est installé dans le centre historique de la ville, en bordure de la rue du roi Fahd, à environ huit kilomètres de l'entrée nord (ill.27). Lors de sa conception, le musée fut installé près d'un hôtel, d'un centre commercial, d'un établissement agricole, d'un établissement municipal et d'habitations⁵⁵. Ces installations existent encore aujourd'hui ; deux mosquées, deux banques et un restaurant sont venus compléter l'ensemble (ill.28).



Ill. 27 : Situation du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā (point rouge)
© Google Maps, 2016

⁵⁴ LEHMBRUCK, M. (1974), « Urbanisme » in *Museum International*, Vol. XXVI (N°3/4). p.138.

⁵⁵ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Six Sites Museums in the Kingdom of Saudi Arabia. Part Two. Phase One. al-'Ula*. p.3.



III. 28 : Détail de la situation du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
 © Virginia Cassola, à partir de Google Maps

b. Architecture

Le musée est une bâtisse longue et rectangulaire encinte d'une clôture. L'habillage des murs d'enceinte et du bâtiment est constitué de panneaux verticaux crénelés. C'est un ensemble de couleur sable qui se fond dans l'espace montagneux environnemental.



III. 29 : Bâtiment du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
 © Department of Antiquities and Museums, 1987

L'architecture du musée d'al-'Ulā a suivi les principes généraux émis par le cabinet Michael Rice and Company qui l'a conçu⁵⁶ : le bâtiment devait être intégré dans l'espace vécu⁵⁷ et dans le paysage montagneux du Hijaz ; son style devait être « sobre et massif »

⁵⁶ Cf. *Volume 1 – Texte*. p.268-69.

⁵⁷ Le bâtiment devait servir de point de repère dans la ville, mais son architecture ne devait pas l'emporter sur le contenu de l'exposition permanente. MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND

(ill.29). L'« incorporation sensible du bâtiment au site » a été faite de manière à ce que les montagnes ocre rouge caractéristiques du Hijaz fassent écran au musée. L'inscription du musée dans l'espace devait passer quasi inaperçue et confirmer une robustesse d'apparence globale ainsi que souhaitée par les architectes.

c. Plan interne

Aux côtés de la salle unique d'exposition permanente, le bâtiment rassemble une importante surface dévolue aux bureaux (administration, maintenance, sécurité), aux réserves de collections et aux laboratoires de conservation et de photographie. Une librairie, et des hébergements pour chercheurs et visiteurs individuels complètent le dispositif (ill.30).



Ill. 30 : Maquette du projet du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Michael Rice and Company Limited London and Zuhair Fayez and Associates Jeddah, 1978

2. Collections

En 1978, au début du projet, le Département des Antiquités et Musées venait de lancer la première saison du *Comprehensive Archaeological Survey Program* (1976-81) dans la province d'al-'Ulā pour définir précisément les ressources archéologiques disponibles sur et

ASSOCIATES JEDDAH (1978), *A Planning Study for the Six Site Museums in the Kingdom of Saudi Arabia. The Policy and the Scope of the Project.* p.8.

autour de « ce site significatif de l'Arabie antique⁵⁸ ». Les consultants de Michael Rice and Company avaient donc dû concevoir un musée sans soupçonner la profusion des collections et informations dont ils auraient à disposer. Ainsi, les consultants ont-ils précisé qu'ils n'avaient pas été en mesure de prévoir une date définitive de complétion du projet étant entendu qu'elle dépendrait de l'avancée des résultats des fouilles archéologiques⁵⁹. Pour la période préhistorique, ils n'avaient pu émettre que des hypothèses, telle l'exposition d'outils lithiques « quand ils seraient trouvés⁶⁰ ». Ce n'est qu'en 1979-80 qu'ils eurent accès aux résultats de nouvelles saisons de fouilles.

Les archives du cabinet britannique font mention de l'existence d'objets préislamiques et islamiques : des statues, inscriptions et objets d'édifices, minéens et lihyānites conservés dans les réserves de la municipalité⁶¹, des inscriptions, monnaies et objets nabatéens⁶², d'autres inscriptions thamoïdiques et de la céramique islamique⁶³. Des objets populaires avaient aussi été collectés par les concepteurs⁶⁴ dans quelques maisons des environs : chez 'Abd al-Rahman bin Nuh, propriétaire d'une collection qui comprenait tapis, sacs et outils, et chez un second propriétaire qui avait réuni une meule, un ensemble pilon et mortier, une cafetière et un certain nombre de lampes à kérosène⁶⁵.

II. Muséographie

1. Parcours

a. Parcours de circulation

L'exposition permanente est installée dans une salle unique de 200 mètres carrés. Le visiteur emprunte obligatoirement un chemin de visite circulaire, dont l'aboutissement,

⁵⁸ Après une première saison dans l'est et le nord (1976), une deuxième dans l'est de nouveau et le centre (1977). Cf. MASRY, A. H. (1979), « Editor's note » in *ATLAL. Saudi Arabian Journal of Archaeology*, Riyadh, Deputy Ministry of Antiquities and Museums, vol. 3. p.6

⁵⁹ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Op.cit.* p. 5.

⁶⁰ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p. 13.

⁶¹ Provenant des expéditions des Pères Janssen et Savignac (1909), de Winnett et Reed (1970) et d'Altheim Stiehl (1971). MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p.30.

⁶² MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p.33

⁶³ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p.36

⁶⁴ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p.42. Information confirmée par William Facey.

⁶⁵ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAI FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978).*Ibid.* p.68.

identique au point de départ⁶⁶, est identifié dès le début par une ouverture donnée sur les derniers expôts.

Avant l'entrée proprement dite de l'exposition, un sas entrée/sortie fait face à la porte d'entrée du musée. Il est présenté là une reproduction dans une niche frontale de la façade d'un tombeau de Madā'in Šāliḥ accompagnée de deux jarres et de deux paires de panneaux (ill.31). Le sens de la visite est indiqué par un panneau bilingue arabe-anglais (« *bidāyat* » / « start ») : l'entrée de l'exposition se fait par la gauche ; la visite va dans le sens des aiguilles d'une montre. L'espace entier de l'exposition ne comporte aucune cloison. Il est cependant divisé en quatorze sections par des vitrines et des cimaises qui concourent à former le parcours de circulation (ill.32). L'ordonnance par attraction/dissimulation des vitrines et des objets propose un circuit voulu par le concepteur et suggéré au visiteur⁶⁷.



III. 31 : Sas « entrée/sortie » et entrée de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015



III. 32 : Cimaises de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015

⁶⁶ LEHMBRUCK, M. (1974), *Op.cit.* p.198.

⁶⁷ LEHMBRUCK, M. (1974), *Ibid.* p.198.

b. Parcours conceptuel

Après le sas entrée/sortie distribué pour servir d'introduction à l'exposition, quatorze sections sont présentées telles que consignées dans les archives⁶⁸, leur numérotation commence par « 0 » (tab.5).

Tab. 5 : Sections de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā

Sections	Chronologie	Sections	Chronologie
0 Géologie et environnement de la péninsule Arabique et de la région d'al-'Ulā	700 000 - XX ^e siècle	9 Dédān, les Minéens et les Lihiyanites	600 - 100 av. J.-C.
1 - 5 La Préhistoire : du Paléolithique inférieur au Néolithique céramique	700 000 - 2 500 av. J.-C.	10 Madā'in Šāliḥ et les Nabatéens	100 av. J.-C. - 100 apr. J.-C.
6 al-'Ulā, carrefour entre le nord et le sud	2 500 - 1 250 av. J.-C.	11 La province d'al-'Ulā avant l'Islam	100 - 622 apr. J.-C.
7 Emergence de Midian	1 250 - 600 av. J.-C.	12 Les débuts de l'Islam et la période médiévale jusqu'au gouvernorat des Cherifs et de l'Empire ottoman	622 - 1 950 apr. J.-C.
8 Les routes commerciales passant par al-'Ulā	900 - 600 av. J.-C.	13 Patrimoine populaire	XX ^e siècle

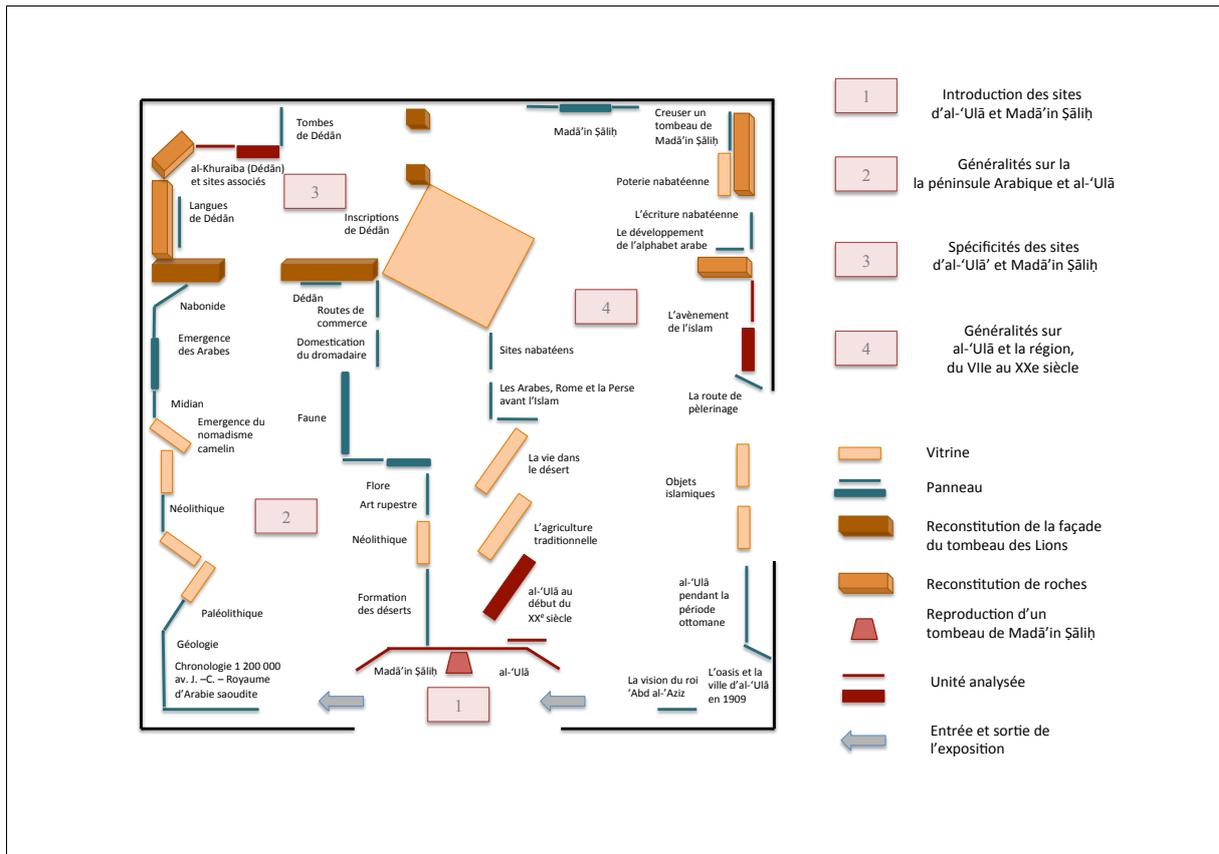
© Virginia Cassola

Les sections peuvent être regroupées en quatre ensembles, de l'introduction à la fin de l'exposition :

- En ensemble I, le sas avec introduction des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ ;
- En ensemble II, les généralités sur la péninsule Arabique et al-'Ulā (sections 0 à 8) ;
- En ensemble III, les spécificités des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ (sections 9 à 11) ;
- En ensemble IV, les généralités sur al-'Ulā et la région, du VII^e au début du XX^e siècle (sections 12 et 13).

Les spécificités des sites d'al-'Ulā et de Madā'in Šāliḥ sont donc racontées dans une présentation générale de l'histoire de la région, voire du pays, depuis la constitution géologique de la péninsule Arabique à l'unification du royaume d'Arabie saoudite (ill.33).

⁶⁸ MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Op.cit.* p.50.

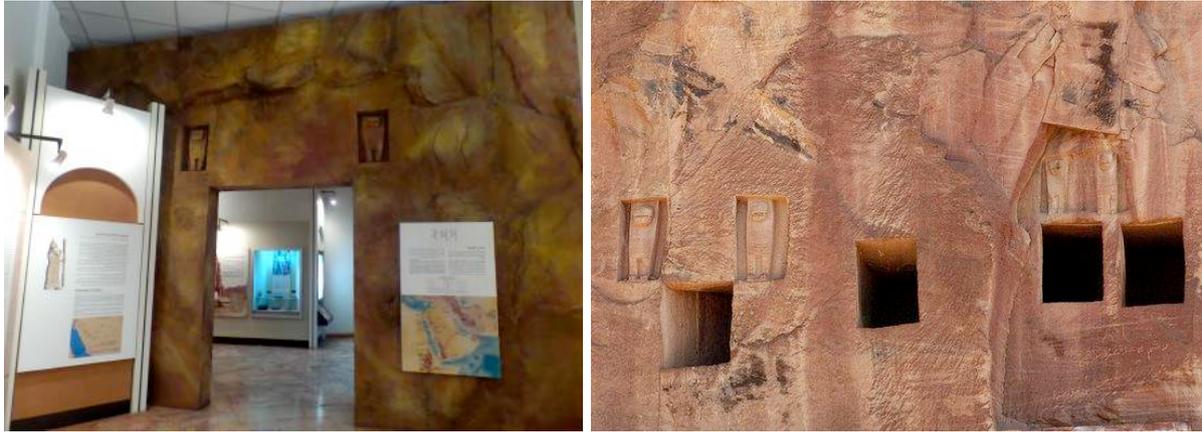


III. 33 : Schéma du parcours de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola

Le discours est ainsi conforme aux propositions des consultants du cabinet Michael Rice and Company : « [...] le traitement de l'exposition doit être fortement thématique et interprétatif afin de transmettre aux visiteurs une appréciation aussi forte que possible de l'histoire et des traditions de chaque site. Pour que cet objectif fonctionne, [...] l'histoire de chaque site doit être inscrite dans le contexte de l'histoire de la péninsule Arabique⁶⁹ ».

Seuls les ensembles I et II ont été distingués par une barrière physique. C'est la réplique partielle de la façade d'un tombeau rupestre d'al-'Ulā dont une ouverture est ornée de sculptures qui forment en relief des lions. À l'identique du vestige original, l'emplacement de la porte initiale du tombeau est laissée vide (ill.34).

⁶⁹ [Notre traduction] « [...] it is intended to make the exhibition treatment strongly thematic and interpretative in character, in order to impart to the visitors as strong an appreciation as possible of each district's history and traditions. To do this effectively the Consultants believe that each district's history must be set in the context of the history of the Arabian Peninsula as a whole. » MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978). *Op.cit.* p.14.



Ill. 34 : Reconstitution d'une partie de la façade du tombeau des Lions d'al-'Ulā dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā et façade du tombeau des Lions d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015 et Eric Lafforgue

Ce dispositif résulte des choix des consultants à vouloir révéler d'une manière *implicite* le thème de la « cité arabe » et de ses composantes (zones résidentielles ou religieuses, nécropoles, aires d'activités). La nécessaire intégration chronologique et physique, de la thématique qui va des origines préhistoriques de la péninsule Arabique au à l'intégration de la région d'al-'Ulā dans le royaume d'Arabie saoudite, faisait craindre « une sensation de déconnexion inconfortable » aux passages d'une thématique à l'autre. Il a été préféré proposer « une impression de continuité naturelle entre les origines et la nature de la cité arabe sans avoir à les présenter de manière directe, [...] ce thème [servant de] fil rouge au discours qui émergera de temps à autre⁷⁰ ». La réalisation d'une salle unique dans laquelle le parcours est dessiné au moyen de cimaises et de vitrines accentue la sensation de découverte continue de l'histoire du site archéologique, de sa région, et du royaume⁷¹.

⁷⁰ [Notre traduction] « The intention thus would be to convey to the visitor a fully articulated impression of the origins and nature of the Arabian City without having dealt with it directly. This would be an overall theme, emerging as the sum of its parts. » MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p.68-69.

⁷¹ Une visite du musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Taymā' (à environ 240 kilomètres d'al-'Ulā) a permis de comparer les deux expositions permanentes : toutes deux proposent le même découpage chronologico-thématique, au socle et à la vitrine près dans certains cas, seuls les objets archéologiques et ethnographiques représentatifs du site et de sa province distinguent les deux expositions. Les similitudes observées entre les thématiques des musées d'al-'Ulā et de Taymā' auraient également pu être recensées à al-Jawf puisque ces trois sites avaient été inscrits dans la même thématique, celle de la « cité arabe » implantée avec stratégie sur les routes des caravanes. Cf. MICHAEL RICE AND COMPANY LIMITED LONDON AND ZUHAIR FAYEZ AND ASSOCIATES JEDDAH (1978), *Ibid.* p.68.

2. Éléments de muséographie

a. Éléments généraux

À la fin du parcours dans l'ensemble IV, une grande baie vitrée dispense un éclairage naturel pour toute la salle (ill.35). Elle donne vue sur une cour extérieure pour servir deux objectifs supplémentaires : placer l'exposition dans l'environnement du site archéologique et de la ville dans laquelle elle s'insère, fournir par ailleurs un lien psychologique avec le monde extérieur⁷² en replaçant le visiteur dans l'espace par un retour progressif vers la réalité. Ce choix architectural prouve que les risques encourus par une exposition aux rayons de la lumière n'ont pas été appréciés ici, comme ailleurs où l'occultation a été préférée pour protéger les objets. Pour faciliter la lecture, certains textes profitent d'éclairages focalisés installés au-dessus de panneaux ; certaines vitrines jouissent aussi d'éclairages pour mettre mieux en relief leurs contenus.



Ill. 35 : Côté baie vitrée unique et cimaises et vitrines murales de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015

Le sol en carreaux de marbre rose est en judicieux contraste avec le plafond en dalles de couleur blanche. Les murs également blancs sont peu visibles car recouverts de cimaises aux couleurs blanche, ou beige ou marron.

b. Dispositifs muséographiques

Le parcours comprend 255 objets (151 préislamiques, 33 islamiques, 71 ethnographiques) exposés dans quatorze vitrines, dont huit murales, quatre free-standing, et deux pupitres (tab.35). Les fonds et socles de toutes ces vitrines sont grèges et rappellent l'environnement paysager proche (ill.36).

⁷² LEHMBRUCK, M. (1974), *Op.cit.* p.202.

Tab. 6 : Répartition des vitrines selon les quatre ensembles et les types d'objets (préislamiques, islamiques, ethnographiques) dans l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā

Ensembles	Nombre de vitrines	Nombre d'objets
Ensemble I Introduction des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ	0	3
Ensemble II Généralités sur la la péninsule Arabique et al-'Ulā	5	83
Ensemble III Spécificités des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ	3	65
Ensemble IV Généralités sur al-'Ulā et la région, du VII ^e au début du XX ^e siècle	6	104
Total	14	255

© Virginia Cassola



Ill. 36 : Vitrines de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015

c. Éléments qui transmettent le contenu

Le contenu de l'exposition est transmis par 131 supports de type panneaux de salles (niveau 1), panneaux de vitrines ou de thématiques (niveau 2) et cartels (niveau 3) (tab.7). Les premiers et seconds sont blancs et présentent en noir des textes bilingues arabe-anglais, des cartes, des schémas et des photographies ; les cartels sont noirs et portent des informations inscrites en blanc⁷³ (ill.37).

⁷³ Ces cartels rappellent ceux qui avaient été installés au musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad (1978-99) par le même cabinet.

Tab. 7 : Répartition du nombre de panneaux, de mots, de cartes et de schémas selon les quatre ensembles de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā

Ensembles	Nombre de panneaux (3 niveaux)	Nombre de mots (3 niveaux)	Nombre de cartes	Nombre de schémas et photographies
Ensemble I Introduction des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ	3	225	2	7
Ensemble II Généralités sur la péninsule Arabique et al-'Ulā	32	4 275	6	91
Ensemble III Spécificités des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ	45	4 025	9	72
Ensemble IV Généralités sur al-'Ulā et la région, du VII ^e au début du XX ^e siècle	51	2 630	4	50
Total	131	11 155	21	220

© Virginia Cassola



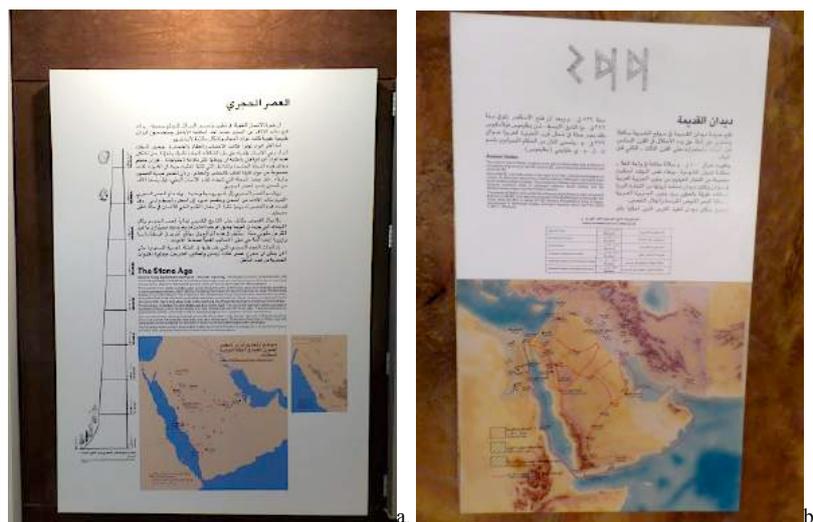
Ill. 37 : Textes de niveau 1 (a), niveau 2 (b), et niveau 3 (c) de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā

© Virginia Cassola, 2015

Le rapport entre le nombre de panneaux et le nombre de mots montre que les ensembles II et III sur les généralités et les spécificités des sites d'al-'Ulā et de Madā'in Šālīḥ délivre le plus grand nombre d'informations. Cela n'a rien de surprenant, puisque ces deux sites antiques ont servi de prétexte à la création du musée.

L'exposition propose également vingt-et-une cartes destinées à la localisation des sites archéologiques dont il est seulement fait mention, et à celle bien évidemment de tous ceux pourvoyeurs d'objets exposés. Ces cartes assistent donc les informations données par les textes, et vice versa. L'analyse de deux d'entre elles permet d'étudier les choix opérés par les concepteurs et le Département des Antiquités et Musées.

Au début de l'ensemble II « Généralités sur la péninsule Arabique », la section « Paléolithique » propose un panneau avec texte bilingue arabe-anglais, une frise chronologique sommaire et deux cartes (ill.38).



III. 38 : Cartes de la section « Paléolithique » (a) et de la section « Dedān antique » (b) de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015

La première intitulée « Zones de découvertes de sites paléolithiques en Arabie saoudite » est représentation de la péninsule Arabique où sont localisées des zones de concentration de sites du Paléolithique inférieur (2 500 000 – 300 000 ans av. J.-C.) et du Paléolithique moyen (300 000 – 30 000 ans av. J.-C.). Le cartographe a choisi de ne représenter aucune des frontières terrestres que l'Arabie saoudite partage avec les autres pays de la péninsule Arabique. Cela a deux conséquences sur la compréhension de la carte : la première est que l'« Arabie saoudite » du titre de la carte est pleinement intégrée dans la péninsule Arabique à une époque où elle n'était pas encore *saoudite* ; la seconde est que le royaume fonctionnerait comme métonymie et représenterait à lui seul toute la péninsule. Les

principales villes du royaume sont également identifiées, d'est en ouest : Dammam, al-Hufuf, Riyad, al-Jawf, Hā'il, Taymā', al-'Ulā, Médine, Jeddah, La Mecque, Najrān et Jīzān. La seconde carte présente les « sites paléolithiques du nord-ouest du Hijaz », et fait entrer le visiteur dans la région d'al-'Ulā. En cela, la réunion de deux cartes est voulue respecter l'ensemble « Généralités sur la péninsule Arabique et al-'Ulā » dans lequel elles s'inscrivent.

L'ensemble III « Spécificités des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ » propose une section consacrée à Dédān, le site antique qui précéda la moderne al-'Ulā. Un panneau intitulé « Dédān antique » présente un texte bilingue arabe-anglais qui mentionne quelques caractéristiques de la ville antique vers 400 avant J.-C. : l'émergence de cette oasis appartenant au royaume de Lihyān, son rôle au carrefour des routes de commerce, puis l'attrait qu'elle représenta pour l'Empire perse après la chute de Babylone, et pour les souverains ptolémaïques après les conquêtes d'Alexandre le Grand (ill.38).

Sous le texte, un tableau récapitule la chronologie des règnes des principaux royaumes et empires de Mésopotamie (assyrien, néo-babylonien et perse), d'Égypte (ptoléméen) et de Syrie (séleucide) entre le IX^e et le IV^e siècle avant J.-C. Le nom Dédān en caractères dédānites (DDN) chapeaute le tout accompagné d'une carte qui ne porte aucun titre et présente la péninsule Arabique et les routes de commerce qui la traversaient du nord au sud avec également mention des localisations des empires régionaux représentés par hachures et couleurs distinctes qui débordent sur le territoire de la péninsule. En laissant ainsi entrevoir les contacts et influences qu'ont exercés ces empires régionaux autour de la péninsule Arabique, l'Arabie est représentée avoir participé de facto au concert politique régional du IX^e au IV^e siècle av. J.-C.

III. Analyses d'unités d'exposition

1. Unité « Introduction » dans l'ensemble I

Cette unité est la seule de l'ensemble I « Introduction des sites d'al-'Ulā et Madā'in Šāliḥ » située au début du parcours. Elle est composée de trois groupes d'éléments (ill.39). Au centre, une reproduction de la façade d'un tombeau rupestre de Madā'in Šāliḥ placée sur un socle et au centre d'une niche bleu ciel ; de part et d'autre deux jarres en pierre sont posées au sol. À droite, deux cimaises blanches disposées en persiennes supportent, pour l'une un panneau avec texte bilingue arabe-anglais sur al-'Ulā et, pour l'autre un second présentant une

carte du nord-ouest de la péninsule avec mention de la mer Rouge et du littoral de l'Égypte. À gauche, deux autres cimaises en identique disposition présentent des panneaux comportant, et des photographies des tombeaux de Madā'in Šālih, et des photographies d'autres sites placées sur une carte.



Ill. 39 : Unité « Introduction » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015

La niche sert à exposer la reproduction (fonction matérielle). La reproduction est placée au centre du regard et de la structure de la composition globale du sas entrée/sortie (fonction esthétique) ; son installation dans une niche la met en valeur (fonction sémiotique) et la transforme en objet-symbole du discours (fonction symbolique). Les panneaux transmettent le contenu (fonction matérielle) et présentent de riches photographies (fonction esthétique) qui concourent à placer les vestiges archéologiques et leurs implantations régionales au centre du discours (fonction sémiotique). Le texte présente la ville d'al-'Ulā qui a « pendant 2 500 ans et plus, [...] joué un rôle majeur dans l'histoire du nord du Hijaz » grâce à « sa position à cheval sur la route principale qui liait le sud-ouest de l'Arabie à la Palestine, [...] [qui lui a] assuré une prospérité tout au long de l'Antiquité⁷⁴ ».

2. Unité « al-Khurrayba (Dédān) et sites associés » dans l'ensemble III

Bien qu'elle soit, chronologiquement, la deuxième unité de l'ensemble III à devoir être vue par le visiteur, elle est la première visible depuis la porte de la reconstitution de la façade du tombeau des Lions (ill.40). L'unité se compose de deux éléments : un panneau de niveau 1 présente à gauche la thématique de l'unité avec un texte bilingue arabe-anglais, trois

⁷⁴ [Notre traduction] « For 2500 years and more al-'Ulā, and the great wadi which it commands, has played a major role in the history of the Northern Hijaz. Its position astride the principal land route between Southwest Arabia and Palestine, along which passed, for ever a thousand years, many of the luxury goods of the Mediterranean civilisations, assured its prosperity throughout antiquity. »

photographies, une carte et un plan schématique ; à droite, une vitrine murale de petite taille comporte des objets exposés dans la partie inférieure et sur une étagère en verre, un panneau de niveau 2 (deux textes bilingues arabe-anglais et une photographie), et sept cartels.



Ill. 40 : Unité « al-Khurayba (Dédān) et sites associés » de l'exposition permanente du musée d'archéologie et de patrimoine populaire d'al-'Ulā
© Virginia Cassola, 2015

Le panneau transmet le contenu (fonction matérielle) et introduit la vitrine adjacente (fonction sémiotique). Une plaisante photographie d'une colline d'al-'Ulā remplit la hauteur du panneau (fonction esthétique) et pratique le lien entre le contenu et le contenant (fonction sémiotique). La vitrine et l'étagère présentent et protègent les objets (fonction matérielle), tandis que la couleur grège de la partie inférieure de la vitrine rappelle le terrain dans lequel les objets ont été découverts (fonction sémiotique). Les panneaux et cartels transmettent le contenu (fonction matérielle) ; leurs emplacements ne nuisent pas à l'appréciation des objets (fonction esthétique). Le panneau de la vitrine présente la reproduction d'une photographie d'une statue fragmentaire, dont la photographie originale fut publiée par les Pères Janssen et Savignac dans leur *Mission archéologique en Arabie* (1910).

3. Unité « L'avènement de l'Islam » dans l'ensemble IV

Cette unité est la première de l'ensemble IV sur les « Généralités sur les sites d'al-'Ulā et la région, du VII^e au début du XX^e siècle ». Comme l'unité précédente, elle est composée de deux éléments (ill.41).



Ill. 41 : Unité « Avènement de l’Islam » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā
© Virginia Cassola, 2015

À gauche, un panneau de niveau 1 présente des textes bilingues arabe-anglais, et une carte de l’expansion de l’islam depuis la péninsule Arabique. Le panneau est installé sur un dispositif en forme de « pupitre » et présente le contenu (fonction matérielle) qui intègre le récit du passage de Muhammad à Khaibar, à Wādī al-Qurā et à Madā’in Šāliḥ alors qu’il marchait sur Tabūk (626-27), une citation du *Kitāb Futūh al-Buldān* (*Livre des conquêtes des pays*) de l’historien irakien al-Balādhurī († 892) et une carte. Ces trois éléments concourent à représenter le rôle de la région d’al-‘Ulā dans la mission prophétique de diffusion de la nouvelle religion hors des frontières (fonction sémiotique). Le passage extrait du *Kitāb Futūh al-Buldān* fait mention du refus du peuple du Wādī al-Qurā d’accepter la conversion à l’islam proposée par Muhammad, puis de son hostilité vaincue par le prophète⁷⁵. C’est un écho à un autre anéantissement, celui du peuple Thamūd par le prophète Šāliḥ⁷⁶ à Madā’in Šāliḥ (fonction symbolique), qui est non évoqué par ailleurs dans l’exposition.

Le dispositif entier est surmonté d’un panneau vert sur lequel sont inscrits en arabe deux versets coraniques calligraphiés en lettres dorées : « Lis, au nom de ton Dieu qui a créé, / qui a créé l’homme d’une adhérence. Lis ! Ton Seigneur est le Très Noble, / qui a enseigné par la plume [le calame], / a enseigné à l’homme ce qu’il ne savait pas » (XCXVI, 1-5)⁷⁷ et « [...] Aujourd’hui, J’ai parachevé pour vous votre religion, et accompli sur vous Mon bienfait. Et j’ai agréé l’Islam comme religion pour vous. [...] » (V, 3).

⁷⁵ « When the Prophet departed from Khaibar, he came to Wādī al-Qurā, and invited its people to Islam. They refused and started hostilities. The Prophet reduced the place by force; and Allah gave him as booty the possessions of its inhabitants. To the lot of the Muslims fell pieces of furniture and other commodities, of which the Prophet took away one fifth. The Prophet left the land with its palm-trees in the hands of certain Jews on the same rent terms which he had with the people of Khaibar. » AL-BĀLADHURĪ, *Kitāb Futūh al-Buldān*, tome 1.

⁷⁶ Cf. *Volume 1 – Texte*. p.40.

⁷⁷ Ce verset avait déjà été exposé dans l’unité « Ecritures arabiques » de la salle du « développement de l’écriture et des alphabets arabes » (salle 5) du musée d’archéologie et de patrimoine populaire de Riyad.

Le panneau porte l'inscription des versets (fonction matérielle) dans une alliance harmonieuse de couleurs entre le vert et l'or (fonction esthétique), l'une représentant la couleur de l'Islam, l'autre, la richesse, la noblesse et la sophistication⁷⁸ (fonction symbolique). Il est encastré en-dessous d'une architecture en forme de *mihṛāb* qui, dans la mosquée, est la niche orientée vers la *qiblā* (La Mecque) et dans laquelle se tient l'imam pour conduire la prière (fonction symbolique). La niche est métonymique de la mosquée (fonction sémiotique).

À droite, une vitrine murale avec plusieurs socles beiges présente trente-trois objets (tessons de céramique de lustre métallique, tessons de verre, monnaies, un vase entier de petite taille) et dix cartels. Trois panneaux de niveau 2 sont accrochés sur le fond de la vitrine, au centre, à droite et à gauche. Le panneau central traite de deux sujets : présenté par une photographie et un texte bilingue arabe-anglais, le château (*qal'at*) construit par Musa bin Nusair, gouverneur de la province nord-africaine au x^e siècle ; avec un texte bilingue arabe-anglais, la région du Wādī al-Qurā au début de l'Islam. Le second panneau, à gauche, présente une carte des premières routes de pèlerinage ralliant La Mecque depuis l'Irak, la Syrie, l'Égypte et le Yémen. Le dernier panneau transporte par texte, photographie et schéma sur le site d'al-Mābiyāt/Wādī al-Qurā.

La vitrine présente et protège les objets (fonction matérielle), la disposition et la couleur des socles rappellent la photographie du Qal'at Musa bin Nusair appliquée sur le panneau supérieur (fonction esthétique). Les objets sélectionnés offrent un aperçu des réalisations techniques et artistiques des premiers temps de l'Islam à al-Mābiyāt/Wādī al-Qurā (fonction sémiotique) sans expliciter plus les matériaux employés et les techniques.

4. Unité « al-'Ulā au début du xx^e siècle » dans l'ensemble IV

Cette unité à proximité de la fin du parcours est composée d'une dernière vitrine free-standing de grande taille et d'un panneau de niveau 1 (ill.42). Le panneau comprend un texte bilingue arabe-anglais sur « la vieille ville d'al-'Ulā », une photographie de la porte sud de la ville prise par les Pères Janssen et Savignac en 1909, un plan qu'ils avaient dessiné, et une seconde photographie des ruines de la vieille ville dont la source n'est pas mentionnée.

⁷⁸ CHEBEL, M. (2001), *Dictionnaire des symboles musulmans*, Paris, Albin Michel. p.313.



III. 42 : Unité « al-‘Ulā au début du XX^e siècle » de l’exposition permanente du musée d’archéologie et de patrimoine populaire d’al-‘Ulā
© Virginia Cassola, 2015

Le panneau présente le contenu de la thématique (fonction matérielle), les photographies et le plan qui datent du début du XX^e siècle. Photographies et plan participent, et de l’inscription de la vieille ville d’al-‘Ulā dans un contexte historique, et de l’intégration de l’étude de la région dans le discours (fonction sémiotique).

La vitrine est de forme rectangulaire et son plafond en demi-cercle de couleur blanche forme une sorte de tunnel. Deux photographies sont apposées sur le fond de la vitrine, celle du Qal’at Musa bin Nusair déjà présentée dans l’unité précédente, et celle d’une tour de l’ancienne ville dont un plan plus large est présenté sur le panneau voisin de niveau 1. La vitrine comprend deux larges socles rectangulaires beiges, un petit installé sur un plus grand, formant ainsi deux marches. Trente objets et onze cartels y sont exposés : une *deba* (« outre en peau de citrouille pour garder le gras »), de la vaisselle en bois, des poids, une balance... L’extrémité gauche des socles jouxte la paroi interne gauche de la vitrine où est installée une photographie de quatre enfants marchant dans une ruelle. Dans la vitrine, un panneau de niveau 2 présente un texte bilingue arabe-anglais aux propos des commerces du riz et des dattes, sur la route des caravanes, entre les citadins (« *kulna sakān al-madīna* » / « townspeople ») et les Bédouins (« *al-badū* » / « the Badu »). Ce panneau parle aussi de l’importance qu’avait le tissage de vêtements blancs à al-‘Ulā. Sous le texte, trois photographies illustrent quelques caractéristiques architecturales de la ville.

La vitrine protège et présente les objets et le contenu (fonction matérielle). L’agencement des éléments qui la composent fait appel à un deuxième niveau de lecture. Les objets sélectionnés racontent la vie domestique (fonction sémiotique) ; leur présentation sur

de hauts socles les met en valeur (fonction esthétique) tandis que leur présence devant deux photographies représentant deux éléments architecturaux des X^e et XIX^e siècles crée un lien entre le passé et le présent de la ville (fonction symbolique). Ce lien est accentué par l'agencement des objets exposés et la présentation de la photographie des quatre enfants dans la ruelle : ils semblent avancer vers les objets, vers leur histoire et vers leurs traditions (fonction symbolique). Le texte expliquant l'ancrage séculaire des échanges commerciaux entre les citadins et les Bédouins participe du rappel de ce passé et de sa remise en mémoire ; les photographies des architectures semblent guère à leur place sous ce texte pour ne faire d'une nouvelle présentation des traditions en matière de construction (fonction sémiotique).

LE MUSÉE NATIONAL À RIYAD (1999)

Nom du musée : musée national

Adresse : King Abdul Aziz Historical Center, Riyad

Horaires : du dimanche au jeudi : 8h-20h. Matinée (8h-12h) réservée aux scolaires.
Dimanche : hommes / Lundi : femmes / Mardi : hommes / Mercredi : femmes / Jeudi : hommes. Vendredi : 16h-20h. Samedi : 8h-20h

Droits d'entrées : 10 SAR

Date d'ouverture au public : 1999

Type de musée : archéologie et société

Organisme responsable : Saudi Commission for Tourism and National Heritage

Direction : un directeur, un directeur-adjoint

Gestion : direction générale, direction adjointe, sécurité, service des publics, direction de la recherche

Implantation : bâtiment construit spécialement dans le King Abdul Aziz Historical Center

En octobre 2013, une visite du musée national a permis une analyse *in situ* de la muséographie et de l'assez riche documentation à disposition :

- un premier scénario⁷⁹ rédigé par les consultants britanniques William Facey et Martyn Best (1996) ;
- un second⁸⁰ rédigé par un comité (1996),
- un document⁸¹ de Lord Cultural Resources (1999) ;
- une page dédiée au musée national⁸² sur le site internet de l'agence d'architecture Moriyama & Teshima ;

⁷⁹ FACEY, W., BEST, M. (1996), *The Saudi Arabian National Museum and Darat al-Malik Abd al-Aziz. Terms of Reference for Design Commission*, Kingdom of Saudi Arabia, High Commission for the Development of Arriyadh.

⁸⁰ SCENARIO COMMITTEE (1996), *A summary of the National Museum scenario*, Riyadh, The High Commission for Riyadh Development Authority, The National Museum Project.

⁸¹ LORD CULTURAL RESOURCES (1999), *The National Museum of Saudi Arabia & Darat al Malik 'Abd al 'Aziz historic Murabba' palace complex in Riyadh*.

- un catalogue⁸³ édité par le Département des Antiquités et Musées (1999) ;
- une brochure⁸⁴ présentant les activités éducatives du musée (1999) ;
- un article de Trevor Boddy⁸⁵ dans *Aramco World* (1999) ;
- huit dépliants bilingues arabe/anglais⁸⁶, édités par le Département des Antiquités et Musées, présentant les huit galeries de l'exposition permanente (2007)⁸⁷.

Des entretiens conduits avec le Docteur ‘Abd Allāh bin Saud al-Saud et le Docteur Ṣālīḥ ‘Abd Allāh al-Obaid, alors directeur et directeur adjoint du musée national, ont permis de comprendre objectifs et motivations des autorités saoudiennes. Un long entretien téléphonique en avril 2014 avec Barry Lord, co-président de Lord Cultural Resources, a également permis de mesurer l'implication des consultants canadiens dans la mise en œuvre des dispositifs et contenus.

⁸² MORIYAMA & TESHIMA ARCHITECTS, *National Museum of Saudi Arabia*. Consulté le 10 septembre 2016 sur : <http://mtarch.com/projects/saudi-arabia-national-museum/>.

⁸³ AL-GHABBAN, A. I. (1999), *The National Museum Guide*, Riyadh, Department of Antiquities and Museums.

⁸⁴ AL-KAHTANI, D. (1999), *Museum Education in the National Museum. Origin, targets and achievements*, Riyadh, Ministry of Education.

⁸⁵ BODDY, T. (1999), « History's New Home in Riyadh », in *Aramco World*, September-October, 50 (5). p.22-9.

⁸⁶ DEPUTY MINISTRY OF ANTIQUITIES AND MUSEUMS (2007), *National Museum. Man and the universe*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums ; *National Museum. The Arabian Kingdoms*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums ; *National Museum. Pre-Islamic Era*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums. ; *National Museum. The Prophet's mission*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums. ; *National Museum. Islam and the Arabian Peninsula*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums ; *National Museum. First and Second Saudi States*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums ; *National Museum. Unification of the Kingdom*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums ; *National Museum. Hajj and the Two Holy Mosques*, Kingdom of Saudi Arabia, Ministry of Education, Deputy Ministry of Antiquities and Museums.

⁸⁷ Depuis la fusion entre le Département des Antiquités et Musées et la Commission saoudienne pour le Tourisme, ces dépliants ne sont plus distribués et font désormais partie des archives. Nous remercions le Dr. Awad al-Zahrani, directeur général des musées, le Dr. Abdullah al-Saud, ancien directeur du musée national et le Dr. Ṣālīḥ ‘Abd Allāh al-Obaid, Assistant du Directeur du musée national, de nous avoir remis de précieux exemplaires.

I. Généralités

1. Situation

a. Implantation

L'implantation du musée national devait répondre à la célébration de l'identité nationale saoudienne et à la redynamisation d'un quartier délaissé par les habitants⁸⁸. Plusieurs impératifs l'ont ainsi guidée (ill.43) puisque le musée serait⁸⁹:

- un nouveau bâtiment dans un tissu urbain dense ;
- un musée de ville qui nécessiterait visibilité et centralité pour être approprié par les visiteurs ;
- un musée à forte connotation symbolique où les Saoudiens seraient invités à exprimer leur fierté nationale ;
- un élément constitutif de la transformation de la ville en une capitale moderne internationale ;
- un nouveau lieu de loisirs.

L'implantation devait également être adaptée au King Abdul Aziz Historical Center (ill.44) puisque le musée aurait aussi à charge la lourde responsabilité d'« établir le complexe comme point central culturel pour l'ensemble de la nation, et d'en faire une part vibrante de l'urbanisme du centre de la capitale, [afin] de créer un sentiment de communauté et de dignité parmi les Saoudiens⁹⁰ ».

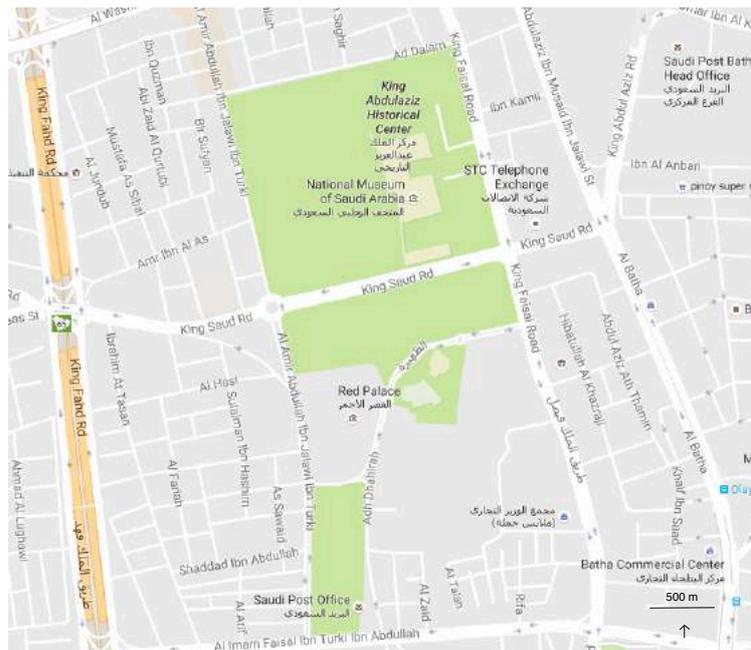
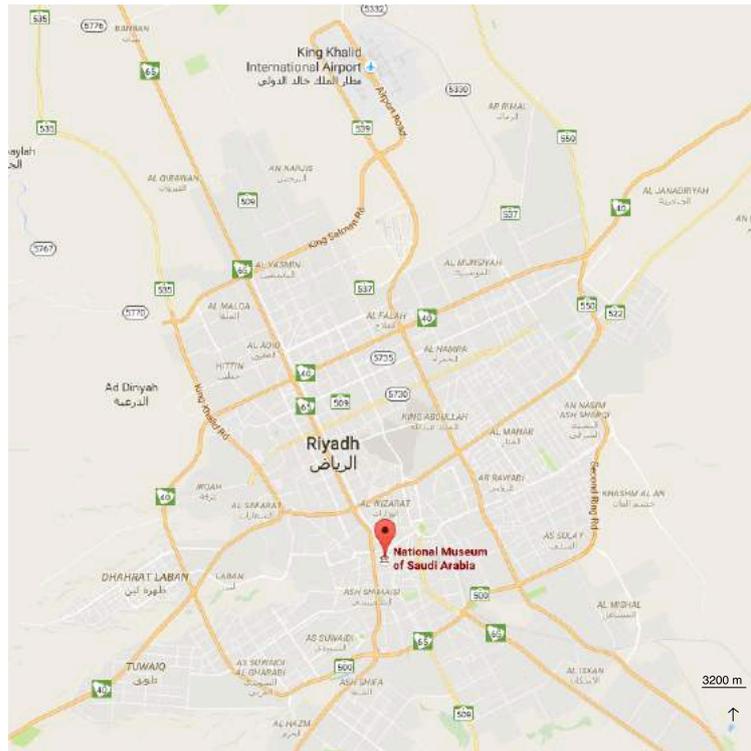
Le King Abdul Aziz Historical Centre a donc été implanté à :

- un kilomètre de la forteresse historique du Musmak ;
- six kilomètres du principal centre commercial de la ville (*Al-Faisaliyah*) ;
- vingt kilomètres de la King Saud University ;
- quarante kilomètres de l'aéroport international King Khalid.

⁸⁸ Cf. *Volume 1 – Texte*. p.317 sqq.

⁸⁹ FACEY, W., BEST, M. (1996), *The Saudi Arabian National Museum and Darat al-Malik Abd al-Aziz. Terms of Reference for Design Commission*, Kingdom of Saudi Arabia, High Commission for the Development of Arriyadh. p.29.

⁹⁰ [Notre traduction] « [...] "to establish the complex as cultural focus for the whole nation, and to make it a vibrant part of the urban fabric of the center of the capital", creating a sense of continuity and dignity for all Saudis. » LORD CULTURAL RESOURCES (1999), *The National Museum of Saudi Arabia & Darat al Malik 'Abd al 'Aziz historic Murabba' palace complex in Riyadh*. p.III.



III. 43 : Situation du musée national à Riyad
 © Google Maps, 2016



Ill. 44 : King Abdul Aziz Historical Center à Riyad,
© Moriyama & Teshima Architects, 1999

b. Architecture

Puisque le musée national allait devenir partie d'un complexe, son architecture moderne devrait s'harmoniser avec le principal monument historique de la place : le palais Murabba' construit en 1938 (ill.45). Pour être en accord esthétique avec le pisé traditionnel de ce palais, une roche calcaire locale a été utilisée spécialement pour la construction du musée national :

« le complexe représente un mélange harmonieux entre sentiers à trois voies, monuments historiques restaurés, ruisseaux sinueux, nouvelles structures dont l'architecture s'insère comme il faut, une palmeraie et des jardins spacieux⁹¹ ».



Ill. 45 : Cour, palais Murabba' à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

⁹¹ [Notre traduction] « [...] the complex is a serene mix of three lined walkways, restored historic buildings, meandering streams, architecturally compatible new structures, a palm grove and spacious gardens. » LORD CULTURAL RESOURCES (1999), *Ibid.* p.II.

Le palais Murabba' fut rénové pour accueillir au premier étage un musée historique. Accolé, un nouveau bâtiment accueille la King Abdul Aziz Foundation for Research and Archives et le King Abdul Aziz Memorial Hall (ill.46).



Ill. 46 : Bâtiment de la King Abdul Aziz Foundation for Research and Archives à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

L'architecture du musée national devait également séduire les citoyens, participer de leur identification à la mémoire nationale et les encourager à utiliser le lieu dans leur vie quotidienne. Le sociologue Daniel Mandon explique que si l'identité culturelle s'inscrit dans le temps, elle requiert néanmoins un espace pour se construire. Cet espace implique la projection d'un vécu par la sélection de plusieurs traits culturels ou référents identitaires⁹².

Le musée national se compose ainsi de deux bâtiments reliés par une façade unique formée d'un mur cintré qui « étroit » le palais Murabba' et le parc en direction de La Mecque⁹³ (ill.47). L'architecte Raymond Moriyama dit qu'il partit dans le désert, aux portes de Riyad, puiser les éléments de son inspiration :

« au coucher du soleil, les murs se teintent d'une couleur rouge identique à celle du soleil couchant, puis leur teinte s'adoucit graduellement pour accueillir la fraîcheur de la soirée. L'effet visuel est celui d'un *wadi*, comme un rappel des débuts de Riyad comme oasis du désert⁹⁴ ».

⁹² MANDON, D. (1990), *Culture et changement social, approche anthropologique*, Lyon, Chronique sociale. p. 187. Cité dans CLOVIS, A.-C. (2000), *Un musée au service d'un projet de société. Le musée local de la Guyane, du cabinet de curiosités au musée d'identité*. DEA de Muséologie des Sciences Naturelles et Humaines, Museum national d'Histoire naturelle, Paris. p.70.

⁹³ MORIYAMA & TESHIMA ARCHITECTS, *National Museum of Saudi Arabia*. Consulté le 10 septembre 2016 sur : <http://mtarch.com/projects/saudi-arabia-national-museum/>.

⁹⁴ [Notre traduction] « The Museum's central design feature is a curved west wall of local limestone that sweeps along Murabba Square and the Palace Garden in a broad welcoming gesture towards Mecca. At sunset, the wall

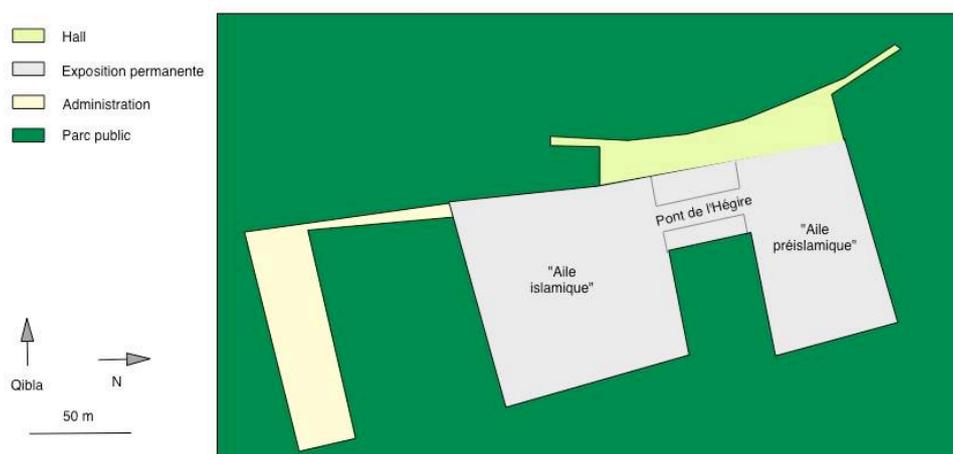


Ill. 47 : Façade ouest du musée national à Riyad
© Moriyama & Teshima Architects, 1999

Trevor Boddy, auteur d'ouvrages sur l'architecture, reconnut « les reliefs du sable dont la luminosité change au fil de la course du soleil⁹⁵ » ainsi que « la simplicité et l'autorité tranquille⁹⁶ » du bâtiment.

c. Plan interne

Le musée fait une superficie de 26 000 mètres carrés, dont 5 950 sont consacrés à l'exposition permanente. Il est divisé en deux ailes réparties sur deux étages et reliées entre elles par un pont (ill.48). Chaque niveau comporte salles d'expositions et équipements (tab.8.).



Ill. 48 : Plan, rez-de-chaussée et premier étage, musée national, Riyad
© Virginia Cassola

glows with the red of the setting sun, then gradually subsides to welcome the coolness of evening. The visual impact is that of a canyon wall lining a wadi, a reminder of Riyadh's beginnings as an oasis in the desert. » MORIYAMA & TESHIMA ARCHITECTS, *Ibid.*

⁹⁵ BODDY, T. (1999), « History's New Home in Riyadh », in *Aramco World*, September-October, 50 (5). p.23.

⁹⁶ BODDY, T. (1999), *Ibid.* p.22.

Tab. 8 : Composition des espaces du musée national à Riyad

	Aile 1		Aile 2	
	Autres espaces	Galleries de l'exposition permanente	Galleries de l'exposition permanente	Autres espaces
Premier étage	Hall VIP	La mission du Prophète (4)	L'Islam et la péninsule Arabique (5) Premier et second États saoudiens (6) Unification (7)	Toilettes (hommes / femmes) Mosquée (hommes) Auditorium
Rez-de-chaussée	Hall d'accueil Vestiaires Toilettes (hommes / femmes) Mosquée (femmes) Auditorium	L'Homme et l'Univers (1) Les royaumes arabes (2) La <i>jāhiliyya</i> (3)	Le <i>hajj</i> et les Deux Mosquées Saintes (8)	Café Boutiques Mosquée (hommes) Espaces d'exposition temporaire

© Virginia Cassola

Chaque aile encadre une cour et un jardin avec fontaines et plantes qui « invitent les visiteurs à se reposer et les enfants à jouer⁹⁷ ». Le hall du musée est ouvert tous les jours, ainsi que l'est toute place publique ; cela permet de faciliter les accès aux mosquées installées pour les fidèles ainsi que ceux aux boutiques du rez-de-chaussée. Un espace d'exposition temporaire accompagne les espaces d'exposition permanente.

2. Collections

Les collections du musée national sont composées d'antiquités préislamiques et islamiques, d'artefacts historiques et d'objets ethnographiques.

Certaines antiquités proviennent de musées régionaux d'archéologie et de patrimoine populaire (al-'Ulā, Taymā', Najrān) et du musée de la Faculté de Tourisme et d'Archéologie de la King Saud University, d'autres des collections du Département des Antiquités et Musées et conservées à Riyad. Les documents historiques ont été sélectionnés parmi les collections de l'Université islamique de l'Imam Muhammad Ibn Saud (Riyad), de la Bibliothèque nationale du roi Fahd (Riyad), de la Bibliothèque publique du roi 'Abd al-'Aziz (Riyad) et de la Présidence générale des Deux Mosquées Saintes (La Mecque)⁹⁸. Les objets ethnographiques proviennent de collections privées.

⁹⁷ LORD CULTURAL RESOURCES (1999), *Op.cit.* p.III.

⁹⁸ AL-KAHTANI, D. (1999), *Museum Education in the National Museum. Origin, targets and achievements*, Riyadh, Ministry of Education, p.11.

II. Muséographie

1. Parcours

a. Parcours de circulation

Aussitôt le seuil d'entrée du musée, un hall de fortes dimensions fait un accueil majestueux (ill.49). Depuis le plafond, des bannières colorées ont été suspendues, « adoucissant et rythmant l'espace, aidant à donner au hall une dimension humaine⁹⁹ », pour annoncer les principaux thèmes de l'exposition permanente.



Ill. 49 : Hall du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

L'entrée dans l'espace d'exposition permanente ouvre un chemin de visite linéaire jusqu'à une sortie nettement séparée. Huit galeries disposées en chaîne¹⁰⁰ composent le parcours (ill.50).

Celui-ci débute au rez-de-chaussée de la première aile avec trois premières galeries. Un escalier mécanique mène à l'étage où se trouve une quatrième galerie. La traversée d'un pont conduit à une seconde aile qui abrite les cinquième, sixième et septième galeries. La sortie de la septième galerie est suivie d'un escalier pour rejoindre au rez-de-chaussée une huitième et dernière galerie, un espace d'exposition temporaire et la sortie principale du musée.

⁹⁹ BODDY, T. (1999), *Op.cit.* p.22.

¹⁰⁰ LEHMBRUCK, M. (1974), « Fonctions. Espace et circulation », in *Museum International*, Vol. XXVI (3/4), p.225.



III. 50 : Passage de la première à la deuxième galerie, et de la deuxième à la troisième galerie de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

b. Parcours conceptuel

Les huit galeries sont réparties dans deux ailes : quatre dans la première et quatre dans la seconde (tab.9 et 10).

Tab. 9 : Galeries du musée national à Riyad

Aile 1	<i>Période préislamique</i>		
Galerie	Thématique	Chronologie	Superficie
Galerie 1	L'Homme et l'Univers <i>al-insān wa al-kūn</i>	Création de l'Univers – 5000 av. J.-C.	1500 m ²
Galerie 2	Les royaumes arabes <i>al-mamālik al-'arabīa</i>	5000 av. J.-C. – iie siècle apr. J.-C.	1500 m ²
Galerie 3	L'ère préislamique <i>al-'adr al-jāhīlī</i>	iiie – vie siècle apr. J.-C.	350 m ²
Galerie 4	La mission du Prophète <i>al-ba'tha al-nubu'ā</i>	610-622 apr. J.-C.	350 m ²
			3700 m²
Pont - Hégire (622 apr. J.-C.)			
Aile 2	<i>Période islamique et saoudienne</i>		
Galerie 5	L'Islam et la péninsule Arabique <i>al-islām wa al-jazīrat al-'arabīa</i>	622 – xix ^e siècle	1200 m ²
Galerie 6	Les premier et second Etats saoudiens <i>al-dawla al-sa'udīa al- awal wa al-thānīa</i>	1744-1891	350 m ²
Galerie 7	L'unification du royaume <i>tawhīd al-mamlakat</i>	1902-1938	350 m ²
Galerie 8	Le hajj et les Deux Mosquées Saintes <i>al-hajj wa al-haramīn al-sharīfīn</i>	Abraham - Aujourd'hui Intemporalité	350 m ²
			2250 m²

© Virginia Cassola

Tab. 10 : Principales thématiques des galeries de l'exposition permanente du musée national à Riyad

Galleries	Thématiques	Galleries	Thématiques
<i>Aile préislamique</i>		<i>Aile préislamique</i>	
L'Homme et l'Univers	Création des planètes et de la péninsule Arabique Richesse minéralogique du royaume Environnement, faune et flore du royaume Préhistoire et Néolithique dans la péninsule Arabique	L'Islam et la péninsule Arabique	Le Prophète Muhammad à La Mecque Les Umayyades Les apports de l'Islam au monde : science, médecine, art Principes architecturaux et décoratifs de l'Islam La ville d'al-Rabadha Les stèles funéraires Les mamluks Le Hijaz sous contrôle ottoman
Les royaumes arabes	L'invention de l'écriture, des pictogrammes cunéiformes à l'alphabet arabe Fortifications de Taymā L'apparition des Arabes et de la vie pastorale Les premiers royaumes arabes (villes de Quraya, Taymā) Les royaumes arabes intermédiaires (villes de Dumat al-Jandal, Al-'Ulā, Qaryat al-Fāw, Madā'in Saleh, Rawafa, Ain Jawan, Thāj) Les derniers royaumes arabes (ville de Najrān)	Les premier et second États saoudiens	Le pacte de Najd La ville de Diriyah La ville de Riyad
La jāhilliya	Routes de commerce et tribus Les villes (La Mecque et Yatrib/Médine) Origines de l'écriture Vie quotidienne (marché, poésie, cheval, religion) La jāhilliya : périodes de conflits et de violence Année de l'Éléphant (570)	L'Unification	La prise de la forteresse du Musmak L'unification : la prise de quatre premières régions et la sédentarisation des Bédouins L'organisation administrative du royaume La découverte du pétrole
La mission du Prophète	Généalogie du Prophète Muhammad La vie du Prophète Muhammad La Révélation de l'Islam L'Hégire	Le hajj et les Deux Mosquées Saintes	Le hajj Les routes de pèlerinage antiques La Mosquée Sainte de La Mecque La Mosquée Sainte de Médine Le hajj à travers le temps

© Virginia Cassola

Cette étude du découpage chronologique permet de reconstituer le schéma conceptuel de l'exposition : la première aile est consacrée au récit de la « période préislamique » et la seconde au récit de la « période islamique ». Les deux ailes sont liées entre elles par un pont occupé d'un dispositif muséographique sur l'Hégire, voyage du prophète Muhammad de La Mecque à Médine. Cet événement marque le début du succès de sa prédication, la diffusion du message divin qu'il aurait reçu et la naissance d'une première entité politique qui sera suivie de califats jusqu'au début du XX^e siècle. Ainsi, le scénario s'appuie-t-il sur le découpage traditionnel du temps musulman, « avant et après l'Hégire ».

L'implantation des thématiques du hajj et des Deux Mosquées Saintes dans la dernière galerie n'est pas anodine. Puisque Muhammad instaura le pèlerinage annuel à La Mecque, devenue lieu saint, ces sujets auraient pu naturellement faire suite à la Révélation de l'islam présenté dans la quatrième galerie. Cette implantation évoque l'une des symboliques de la mosquée d'être « étape mystique » et « aboutissement spirituel », et de ce point de vue,

« fermeture » et « clôture » d'un cheminement initiatique et « ouverture » vers un univers intemporel¹⁰¹ ; par ailleurs, elle rappelle aux visiteurs la circonstance d'existence du royaume d'Arabie saoudite (l'islam) et sa mission de gardienne des Deux Lieux Saints.

2. Éléments de muséographie

a. Éléments généraux

L'éclairage de l'exposition permanente est en tout point artificiel puisqu'aucune ouverture ne laisse entrer la lumière naturelle.

Chaque galerie a une couleur dominante propre avec thématique associée. Six des huit galeries ont un sol identique en carrelage beige foncé ; en revanche, la galerie de la mission du Prophète propose une moquette grise sur laquelle, au centre de la seconde pièce consacrée à la Révélation, sont posés des carreaux blancs et noirs. La galerie consacrée au *hajj* et aux Deux Mosquées Saintes est également carrelée en blanc et noir. Ces dispositions particulières des deux galeries qui traitent pleinement de l'islam les isolent du parcours en leur donnant une place spécifique (ill.51).



Ill. 51 : Sols des galeries « La mission du Prophète » et « Le *hajj* et les Deux Mosquées Saintes » de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

Les couleurs principales des murs des galeries sont également significatives de la thématique abordée. Pour les trois premières galeries, le beige foncé rappelle le sable de la péninsule Arabique (« L'Homme et l'univers »), l'ocre jaune, les sols et montagnes de certaines villes (« Les royaumes arabes ») (ill.52a), le rouge, le désordre (« La *jāhiliyya* ») (ill.52b). Le beige est également utilisé dans les trois autres galeries successives de « L'Islam et la péninsule Arabique », des « premier et second États saoudiens » et de « l'Unification »,

¹⁰¹ CHEBEL, M. (1993), *L'imaginaire arabo-musulman*, Paris, Presses Universitaires de France. p.136.

unies dans un même concept. Le blanc, symbole pluri culturel de la pureté, est la couleur des deux galeries consacrées à l'islam.



Ill. 52 : Galeries « Les royaumes arabes » (a) et « *La jāhiliyya* » (b)
de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

b. Dispositifs muséographiques

L'exposition permanente comprend 3 700 objets exposés dans 221 vitrines et sur socles¹⁰². Les entrées de deux galeries sont marquées par une reconstitution architecturale servant de « porte d'accès » à la thématique présentée, celle de la galerie des premiers et seconds États saoudiens invite à traverser la forteresse de Diriyah¹⁰³ ; celle de la galerie consacrée à l'unification du royaume fait passer par la porte de la forteresse du Musmak¹⁰⁴ pour aller dans les pas d'Abd al-'Aziz.

L'entrée des huit galeries est chacune marquée par une bannière qui porte une couleur et un symbole, et par une borne carrée de même couleur sur laquelle est inscrit un verset bilingue anglais et arabe du Coran (ill.53). Le plan de chaque galerie est également précisé. Ces éléments muséographiques fournissent, selon les termes de Jean Davallon, un effet de sens fondé sur la récurrence d'un signifiant¹⁰⁵. Ce « jeu des isotopies » contribue à la lisibilité du circuit. Chaque borne porte une couleur et une citation coranique relative au récit qui sera présenté dans chaque galerie (tab.11). La relation entre la couleur (signifiant) et sa signification (signifié) aboutit à une « procédure de couplage » tournée vers une

¹⁰² AL-GHAFĪLĪ, A (2015), « al-mathaf al-watanī...mahatta sīhīa tathaqīfīa li al-maūhūbīn », in *Al-Riyadh* Consulté le 10 septembre 2016 sur : <http://www.alriyadh.com/1072550>.

¹⁰³ Cf. *Volume 2 – Annexes*, Annexe 26.

¹⁰⁴ Cf. *Volume 2 – Annexes*, Annexe 27.

¹⁰⁵ DAVALLON, J. (1999), *L'exposition à l'oeuvre. Stratégies de communication et médiation symbolique*, Paris, L'Harmattan. p.152.

« normativité » qui fixe une « relation figée, socialement établie et transmise [...] par conséquent reconnaissable et lisible¹⁰⁶ ».

Tab. 11 : Bornes des entrées de chaque galerie de l'exposition permanente du musée national à Riyad

Galerie	Couleur borne (signifiant)	Signification (signifié)	Verset coranique (signifiant)	Rapport verset / galerie (signifié)
L'Homme et l'Univers	Beige foncé	Sable de la péninsule Arabique	« Ce n'est pas par jeu que Nous avons créé le ciel et la terre et ce qu'il y est entre eux. » (XXI, 16)	Le ciel, la terre et la péninsule Arabique ont été créés par Allāh
Les royaumes arabes	Ocre jaune	Sable et montagnes de la péninsule Arabique	« Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager [pour leur dire] : "Adorez Allāh et éloignez-vous du Tāgūt". Alors Allāh en guida certains, mais il y en eut qui ont été destinés à l'égarement. Parcourez donc la terre, et regardez quelle fut la fin de ceux qui traitaient [Nos messagers] de menteurs. » (XVI, 36)	Vision traditionnelle de la <i>jāhiliyya</i> ou ère préislamique
La <i>jāhiliyya</i>	Rouge (foncé)	Passion, colère	« Est-ce donc le jugement du temps de l'Ignorance qu'ils cherchent ? Qu'y a-t-il de meilleur qu'Allāh, en matière de jugement pour des gens qui ont une foi ferme ? » (V, 50)	Vision traditionnelle de la <i>jāhiliyya</i> ou ère préislamique
La mission du Prophète	Bleu	Pureté, lumière	« C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs. » (IX, 33)	Triomphe de la lumière sur l'obscurité, avènement de l'islam
L'Islam et la péninsule Arabique	Bleu	Pureté, lumière	« Certes, la religion acceptée d'Allāh, c'est l'Islam [...] » (III, 19)	La péninsule Arabique fondamentalement associée à la naissance et à la diffusion de l'Islam
Les premier et second États saoudiens	Bleu	Pureté, lumière	« Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salāt, acquittent la Zakāt, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant, l'issue finale de toute chose appartient à Allāh. » (XXII, 41)	Les premier et second États saoudiens, ancêtres du royaume actuel, ont existés grâce à Allāh : il leur donna la puissance, les souverains rétablirent l'Islam pur
L'Unification	Vert	Drapeau du royaume d'Arabie saoudite	« Et crampez-vous tous ensemble au câble d'Allāh et ne soyez pas divisés; et rappelez-vous le bienfait d'Allāh sur vous ; lorsque vous étiez ennemis, c'est Lui qui réconcilia vos cœurs. Puis, par Son bienfait, vous êtes devenus frères. [...] » (III, 103)	L'Islam justifie l'unification du royaume par 'Abd al-'Aziz : il s'est agi de rassembler des peuples pour qu'ils deviennent frères (<i>ikhwān</i>), comme Allāh a réuni la <i>umma</i>
Le <i>hajj</i> et les Deux Mosquées Saintes	Noir	Kaa'ba	« Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné. » (XXII, 27)	Le Prophète Muhammad instaura le pèlerinage annuel à La Mecque ; le royaume d'Arabie saoudite veille à sa bonne réalisation en protégeant les Lieux Saints et en garantissant leur accès

© Virginia Cassola

¹⁰⁶ DAVALLON, J. (1999), *Ibid.* p.153.



a.



b.



c.



d.



e.



f.



g.



h.

III. 53 : Bornes des entrées de chaque galerie (a-h) de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

c. Éléments qui transmettent le contenu

Le contenu de l'exposition permanente est transmis par des textes, des cartes, et près de 900 images et 45 audiovisuels¹⁰⁷. Les textes bilingues arabe-anglais sont inscrits sur des panneaux de sections (niveau 1), des panneaux de vitrines (niveau 2) et des cartels (niveau 3) (ill.54).



Ill. 54 : Textes de niveau 1 (a), niveau 2 (b), et niveau 3 (c)
de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

La salle consacrée à Madā'in Šālīḥ est équipée d'une borne qui invite à visiter virtuellement le site¹⁰⁸ (ill.55). L'écran propose trois entrées thématiques : la « façade d'un tombeau » qui propose un voyage dans le site, « se tenir devant un tombeau » pour découvrir le style architectural, et l'« intérieur » composé d'un enregistrement qui raconte l'histoire de la sépulture et de son propriétaire, Husabu¹⁰⁹. Selon les consultants de Lord Cultural Resources, ce dispositif a pour objectifs de fournir une expérience interactive accessible à

¹⁰⁷ AL-GHAFĪLĪ, A (2015), *Ibid.*

¹⁰⁸ Les salles consacrées à Taymā' et Qaryat al-Fāw en sont également pourvues.

¹⁰⁹ LORD, B., LORD, G. (2001), *The Manual of Museum Exhibitions*, Walnut Creek, Altamira Press. p.231.

tous (à partir de six ans) et d'offrir au visiteur la possibilité de découvrir l'architecture d'un tombeau et l'histoire du site « selon son niveau d'intérêt¹¹⁰ ».



Ill. 55 : Dispositif multimédia dans la section Madā'in Sāliḥ de la galerie « Les royaumes arabes » de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

III. Analyses d'unités d'exposition

1. Unité « Création de l'univers » dans la galerie « L'Homme et l'Univers »

C'est la première unité de la première galerie du musée national. Elle est constituée d'un dispositif audiovisuel de la forme d'un carré encastré dans un mur de couleur orange, d'un panneau de titre (« *'ard nash'a alkawn* » / « The Creation Show »), et de deux panneaux pupitres : l'un bilingue arabe-anglais, l'autre seulement en arabe (ill.56).

Le dispositif audiovisuel est un écran qui projette une animation d'une minute composée de mouvements d'étoiles et de constellations, rythmée par une musique et accompagnée de l'enregistrement d'une voix qui récite en arabe le verset : « Votre Seigneur, c'est Allāh, qui a créé les cieux et la terre en six jours, puis S'est établi sur le Trône. Il couvre le jour de la nuit qui poursuit celui-ci sans arrêt. Il a créé le soleil, la lune et les étoiles, soumis à Son commandement. La création et le commandement n'appartiennent qu'à Lui. Toute gloire à Allāh, Seigneur de l'Univers ! » (VII, 54). Le panneau bilingue présente aussi ce verset accompagné d'une annotation : « Nous pensons que l'univers, les planètes, les étoiles et les autres corps célestes ont été créés il y a des milliards d'années. De nouveaux télescopes

¹¹⁰ LORD, B., LORD, G. (2001), *Ibid.* p.227.

permettent aux scientifiques de voir encore plus loin, l'univers étant sans limite¹¹¹ ». Le second panneau est mot pour mot la traduction arabe de ce texte.



Ill. 56 : Unité « Création de l'univers » dans la galerie « L'Homme et l'univers » de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

Le dispositif audiovisuel présente le contenu (fonction matérielle). Le recul réalisé par son encastrement dans le mur « fait entrer » le visiteur dans ce qui lui est présenté (fonction sémiotique). L'association entre les mouvements d'étoiles et la musique qui fait appel à l'imaginaire (chaos, destruction) sous-entend la création de l'univers (fonction sémiotique). La surimposition du verset récité permet l'association cognitive entre la science et la religion (fonction sémiotique). Les deux panneaux présentent également le contenu (fonction matérielle), qui lie science et religion (fonction sémiotique).

2. Unité « Le bol peint de Taymā' » dans la galerie « Royaumes arabes »

L'unité est installée à l'entrée d'une section (deux salles) consacrée aux premiers royaumes arabes (II^e – I^e millénaire av. J.-C.) symbolisés par les villes de Quraya et Taymā'. Elle est la première installation que le visiteur aperçoit lorsqu'il entre dans la salle. C'est une vitrine en verre free-standing, carrée et rehaussée par deux socles, l'un est gris moucheté et l'autre beige pour rappeler le carrelage du sol (ill.57). À l'intérieur, un large bol de terre cuite décorée est posé sur un socle carré, blanc, lui-même posé sur un socle trapézoïdal de même couleur. L'objet est accompagné d'un cartel évoquant en anglais « The painted bowl of Taima, 9th century BC » (« Le bol peint de Taymā' », IX^e siècle av. J.-C.) et en arabe « *aniata fakhārīa matalīa muzkharifa* » (« Vaisselle peinte »).

¹¹¹ [Notre traduction] « The universe, including all the planets, stars and other bodies of the heavens, is believed to have been created billions of years ago. New telescopes in space permit scientists to see further than ever before, yet in every direction the universe is without limit. »



Ill. 57 : Unité « Bol de Taymā' » dans la galerie « Les royaumes arabes »
de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

Vitrine, socles sur lesquels elle repose et socles intérieurs, protègent et présentent le bol (fonction matérielle). Les socles intérieurs blancs mettent en valeur l'objet tandis que la forme trapézoïdale rappelle la forme inversée du bol (fonction esthétique). Sol carrelé et socle beiges évoquent le sable où l'objet a été découvert (fonction sémiotique). L'isolement du bol par rapport aux autres objets de Taymā' (vitrine en arrière-plan) le hisse au rang d'objet de relativement grande importance, tant par sa forme, son matériau, sa datation et son aspect complet (fonction sémiotique). Pour le désigner, l'utilisation de l'article défini « the/le » confirme et renforce cette qualité : ce bol est donc présenté comme objet particulièrement représentatif de la ville. Cependant, et étonnamment, cette qualité n'est absolument pas mise en relief dans la dénomination arabe de l'objet : « vaisselle peinte ».

3. Unité « Révélation de l'islam » dans la galerie « La mission du Prophète »

L'unité est installée au centre de la seconde salle de la galerie consacrée à la mission du Prophète Muhammad et elle est atteinte par un escalier roulant depuis la salle de la *jāhiliyya* au rez-de-chaussée. L'unité est une vitrine en verre free-standing, hexagonale, et posée sur un socle noir également hexagonal (ill.58).



III. 58 : Unité « Révélation de l’islam » dans la galerie « La mission du Prophète » de l’exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

La vitrine est installée au centre d’un cercle d’environ trois mètres de diamètre et fait de carreaux blancs. Ce dispositif lui-même est encerclé d’un anneau de couleur noire d’environ 40 centimètres de largeur. Dans la vitrine, un manuscrit du Coran (41 x 46 cm), est ouvert et posé sur un socle blanc et accompagné d’un cartel expliquant qu’il s’agit de la copie d’un Coran attribué au troisième calife ‘Uthman bin Affan (576-656), rédigé en 650 (30 H), et dont l’original est conservé au Topkapi Palace Museum à Istanbul¹¹². Au-dessus, un puits de lumière artificielle de forme circulaire a été pratiqué dans le plafond et fait écho au revêtement de sol sur lequel est posée la vitrine.

Vitrine et socle protègent et présentent le Coran (fonction matérielle). L’installation du dispositif au milieu de la salle et au centre d’un espace circulaire, sous un puits de lumière, le met particulièrement en valeur (fonction sémiotique). Les carreaux blancs rappellent le sol d’une mosquée et la forme circulaire, la circumambulation (*tawaf*) autour de la Ka‘aba (fonction symbolique). Le choix de l’exemplaire du Coran est également porteur de sens : c’est un bel exemplaire rédigé en coufique et enluminé (fonction esthétique) qui aurait appartenu au calife ‘Uthman réputé avoir assuré la compilation du Coran tel qu’il est connu aujourd’hui (fonction symbolique). L’installation sous un puits de lumière est à l’évidence l’allusion à la Révélation qui serait divinement descendue d’Allāh par l’intermédiaire de l’ange Gabriel (fonction symbolique).

¹¹² En 1811, Mehmet Ali Pasha avait fait envoyer ce Coran au sultan ottoman Mahmud II. Il est aujourd’hui exposé dans la salle consacrée aux « Reliques sacrées » du Topkapi Palace Museum à Istanbul. ALTIKULAÇ, T. (2007), *Al-Muṣḥaf Al-Sharif: Attributed To ‘Uthmān Bin ‘Affān (The Copy At The Topkapi Palace Museum)*, Istanbul, Organization of the Islamic Conference Research Centre for Islamic History, Art and Culture.

4. Unité « Le Pacte de Najd » dans la galerie « Premier et second États saoudiens »

C'est seulement la seconde vitrine de la galerie, mais son type d'installation concourt à faire que c'est celle qui est prioritairement vue (ill.59).



Ill. 59 : Unité « Pacte de Najd » de la galerie « Les premier et second États saoudiens » de l'exposition permanente du musée national à Riyad
© Virginia Cassola, 2013

Elle est en verre, de forme pupitre rectangulaire et posée sur un socle blanc porté par quatre pieds.

À l'intérieur, une épée à la hampe plaquée en cuivre doré, et un Coran sont posés, l'un au-dessus de l'autre. La vitrine est installée dans un espace encastré dans un mur et sur lequel est apposée, éclairée par quatre ampoules (éclairage focalisé), une photographie des ruines de la ville de Diriyah. L'unité est accompagnée d'un panneau de niveau 2 bilingue arabe-anglais qui raconte les origines de la ville et du Sheikh Muhammad bin 'Abd al-Wahhāb.

La vitrine expose et protège les deux objets (fonction matérielle). Sa sobriété est agréable (fonction esthétique). L'association entre un sabre et un Coran rappelle le « pacte de Najd » qui a réuni, en 1744, le chef Muhammad Al Saud et le Sheikh Muhammad bin 'Abd al-Wahhāb pour « faire triompher, par les armes, le règne de la parole de Dieu¹¹³ » (fonction sémiotique). La référence à cette alliance est renforcée par la présentation des deux objets devant les ruines de Diriyah, capitale du premier État saoudien (fonction symbolique).

¹¹³ RIGOULET-ROZE, D. (2005), *Géopolitique de l'Arabie saoudite*, Paris, Armand Colin. p.25.

L'EXPOSITION TEMPORAIRE
ROUTES D'ARABIE. ARCHÉOLOGIE ET HISTOIRE DU ROYAUME
D'ARABIE SAOUDITE AU MUSÉE DU LOUVRE À PARIS (2010)

Nom du musée : musée du Louvre

Adresse : 75058 Paris

Dates de l'exposition : 14 juillet – 27 septembre 2010

Horaires d'ouverture : tous les jours de 9h à 18h sauf le mardi
Nocturnes jusqu'à 21h45 le mercredi et le vendredi.

Droits d'entrées : en 2010 : 9,5 euro (musée), 12 euro (musée et exposition)¹¹⁴

Commissariat scientifique : musée du Louvre et Saudi Commission for Tourism and Antiquities

Puisque désinstallée, l'exposition temporaire *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* a été analysée grâce aux archives conservées au Centre de documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre¹¹⁵.

I. Généralités

1. Une coproduction franco-saoudienne

a. Conception et production de *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite (2007)*

Le commissariat scientifique avait été décidé à la signature du contrat. Il avait réuni 'Alī I. Al-Ghabban, alors Vice-Président de la Saudi Commission for Tourism and Antiquities (SCTA), Béatrice André-Salvini, conservatrice général du patrimoine, alors directrice du

¹¹⁴ HASQUENOPH, B. (2013), « Musée du Louvre : tarifs, horaires, accès ». Consulté le 10 septembre 2016 sur : <http://www.louvrepour tous.fr/Musee-du-Louvre-tarifs-horaires,130.html>

¹¹⁵ MUSÉE DU LOUVRE (2010), Archives de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*. Centre de documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre. Consultation le 19 septembre 2014.

département des Antiquités orientales du musée du Louvre, et Françoise Demange, conservateur en chef au département des Antiquités orientales du musée du Louvre. À l'ouverture de l'exposition, le commissariat effectif ne fut que légèrement modifié par l'arrivée de Carine Juvin, collaboratrice scientifique au département des Arts de l'Islam du musée du Louvre, et de Marianne Cotty, chargée d'exposition et responsable de la documentation au département des Antiquités orientales du musée du Louvre.

Le musée français et la SCTA partagèrent les coûts de production de l'exposition selon une démarche habituelle pour une exposition coproduite par deux institutions¹¹⁶. L'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* bénéficia du mécénat de cinq bienfaiteurs : Al-Rubaiyat, Fondation Total, Saudi Arabian Airlines, la Banque Saudi Fransi, Tariq Abdel Hadi Al-Qahtani & Bros, et Rifaat Medhat Sheikh El-Ard.

Le titre de l'exposition souleva des discussions. Le commissariat saoudien souhaitait *Trésors de l'Arabie saoudite*, le musée du Louvre préféra *Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* auquel serait accolé le vocable « Routes d'Arabie », pour évoquer les routes des caravanes et l'orientalisme¹¹⁷. Le titre définitif ne fut fixé qu'en avril 2010, soit trois mois avant l'inauguration¹¹⁸.

Le catalogue français de l'exposition, traduit en anglais et en arabe, avait été pensé comme un document scientifique¹¹⁹ qui dépasserait le cadre d'un catalogue formel qui ne retrace habituellement que le contenu d'une exposition et ne dresse que la liste des pièces exposées.

b. Itinérance programmée

Jusqu'à ce jour, *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* fut présentée dans huit institutions européennes et nord-américaines (tab.12). L'itinérance de l'exposition avait été pensée avant son inauguration au musée du Louvre et avait fait l'objet d'un avenant au contrat signé entre le musée du Louvre et la SCTA. En vertu d'un accord de coopération pluriannuel établi entre le musée du Louvre et l'institution catalane CaixaForum de la Fundacion Caja de Ahorros y Pensiones de Barcelone prévoyant

¹¹⁶ MUSÉE DU LOUVRE (2010), Archives de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*. Centre de documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre. Consultation le 19 septembre 2014.

¹¹⁷ Compte-rendu d'une réunion du 16 octobre 2009. MUSÉE DU LOUVRE (2010), *Ibid.*

¹¹⁸ Compte-rendu d'une réunion du 8 avril 2010. MUSÉE DU LOUVRE (2010), *Ibid.*

¹¹⁹ 'Alī I. Al-Ghabban cité dans COVINGTON, R. (2011), « Roads of Arabia », in *Aramco World*, March-April, 62 (2). p.27.

l'organisation d'expositions communes¹²⁰, Henry Loyrette proposa¹²¹ au Prince Sultan bin Salman bin 'Abd al-'Aziz Al Saud de débiter l'itinérance de l'exposition dans cette capitale de la Catalogne. Il fut convenu que le commissariat du musée du Louvre devait demeurer¹²². Le musée du Louvre s'engageait à mettre le matériel pédagogique (panneaux, supports volants) à la disposition du CaixaForum.

Tab. 12 : Itinérance de l'exposition *Routes d'Arabie*

Calendrier	Pays	Ville	Institution	Titre de l'exposition
14 juillet - 27 septembre 2010	France	Paris	Musée du Louvre - Hall Napoléon	<i>Routes d'Arabie.</i> <i>Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite</i>
5 novembre 2010 - 6 février 2011	Espagne	Barcelone	CaixaForum	<i>Roads of Arabia.</i> <i>The Archaeological Treasures of Saudi Arabia</i>
17 mai - 4 septembre 2011	Russie	Saint- Pétersbourg	Hermitage Museum	<i>Roads of Arabia.</i> <i>The Archaeological Treasures of Saudi Arabia</i>
26 janvier - 9 avril 2012	Allemagne	Berlin	Pergamon Museum - Museum für Islamische Kunst	<i>Roads of Arabia.</i> <i>The Archaeological Treasures of Saudi Arabia</i>
17 novembre 2012- 24 février 2013	États-Unis	Washington D.C.	Smithonian Institution - Arthur M. Sackler Gallery	<i>Roads of Arabia.</i> <i>Archaeology and History of the Kingdom of Saudi Arabia</i>
19 décembre 2013- 9 mars 2014	États-Unis	Houston	Houston Museum of Fine Arts	<i>Roads of Arabia.</i> <i>Archaeology and History of the Kingdom of Saudi Arabia</i>
25 avril- 6 juillet 2014	États-Unis	Kansas City	The Nelson Atkins Museum of Art	<i>Roads of Arabia.</i> <i>Archaeology and History of the Kingdom of Saudi Arabia</i>
17 octobre 2014- 18 janvier 2015	États-Unis	San Francisco	Asian Art Museum	<i>Roads of Arabia.</i> <i>Archaeology and History of the Kingdom of Saudi Arabia</i>

© Virginia Cassola

Le tableau ci-dessus présente le calendrier serré du déplacement des objets qui oscille entre un et dix mois ! Après Barcelone, *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* fut présentée à l'Hermitage Museum de Saint-Pétersbourg (Russie), puis au Pergamon Museum de Berlin (Allemagne), deux lieux qui avaient été expressément choisis par la SCTA. Les contraintes de la coproduction musée du Louvre/SCTA obligèrent au transfert des œuvres sous la totale responsabilité de la SCTA, avec mise à disposition gratuite, par le musée du Louvre, des dispositifs pour la médiation des œuvres mais, sans engagement de sa

¹²⁰ MUSÉE DU LOUVRE (2010), Archives de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*. Centre de documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre. Consultation le 19 septembre 2014.

¹²¹ MUSÉE DU LOUVRE (2010), *Ibid.*

¹²² « Pour superviser les principes de scénographie, et notamment le plan d'implantation des œuvres ; la mise en place des œuvres lors de la présentation de l'exposition à Barcelone ; la conception du catalogue de l'exposition [et] le choix du visuel pour la promotion et la communication de l'exposition ». MUSÉE DU LOUVRE (2010), *Ibid.*

responsabilité en cas de dommages, et avec la mention obligatoire du musée du Louvre sur tous les supports de communication¹²³. D'autres lieux avaient demandé à recevoir l'exposition dont, le Melbourne Museum, les musées d'Art et d'Histoire de Genève et le British Museum à Londres¹²⁴. Ce dernier avait souhaité recevoir l'exposition dans sa forme originelle, mais préféra finalement ne concevoir qu'une exposition spécifiquement centrée sur le *hadj*¹²⁵.

Fin 2012, lorsque *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* traversa l'Atlantique, la coproduction ne fut plus assurée par le musée du Louvre. La Arthur M. Sackler Gallery and the Freer Gallery de la Smithsonian Institution fut chargée de la « tournée nord-américaine » de l'exposition. De novembre 2012 à janvier 2015, l'exposition fut présentée à l'Arthur M. Sackler Gallery de Washington D.C., au Houston Museum of Fine Arts de Houston, au Nelson Atkins Museum of Art de Kansas City et à l'Asian Art Museum de San Francisco.

Une exposition itinérante est donc une exposition plusieurs fois répétée, mais les mêmes objets, contenus et discours doivent s'adapter à des caractéristiques techniques (superficie disponible, raccordements électriques, éclairages, etc.) qui varient d'un lieu à l'autre. Parmi les huit lieux ayant reçu *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*, sept sont considérés comme des « grands musées » dits de beaux-arts et à forte visibilité nationale et internationale. Seule le CaixaForum n'est pas un musée mais un centre culturel qui promeut la démocratisation de la culture à travers des expositions et des événements.

Les thématiques scientifiques des départements qui ont reçu l'exposition éclairent également sur l'inscription de *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* dans la programmation des musées européens et nord-américains. En Europe, l'exposition avait été placée sous l'égide du département des Antiquités orientales du musée du Louvre et de celui de l'Hermitage Museum, mais elle fut accueillie par la section islamique (Museum für Islamische Kunst) du Pergamon Museum alors qu'il existe une section proche-orientale (Vorderasiatisches Museum). Aux États-Unis, l'inscription scientifique de l'exposition à l'Arthur M. Sackler Gallery and the Freer Gallery se justifie par la spécialisation de l'institution dans l'Asie au sens continental du terme (du Proche-Orient au Japon). Le Houston Museum of Fine Arts possède un département consacré à l'art des

¹²³ MUSÉE DU LOUVRE (2010), *Ibid.*

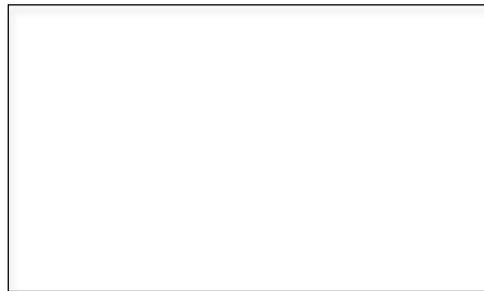
¹²⁴ MUSÉE DU LOUVRE (2010), *Ibid.*

¹²⁵ *Hajj. Journey to the heart of Islam*, British Museum, Londres, 26 janvier-15 avril 2012.

mondes de l’Islam (Art of the Islamic Worlds) et Le Nelson-Atkins Museum of Art contient une galerie d’« art ancien ». Seule la présentation à l’Asian Art Museum de San Francisco peut étonner puisque les activités de ce musée sont spécifiquement centrées sur l’Asie orientale (Chine, Japon, Corée).

2. Situation

Routes d’Arabie. Archéologie et histoire du royaume d’Arabie saoudite fut présentée dans le Hall Napoléon du musée du Louvre. D’une superficie de 1 349 mètres carrés, le Hall Napoléon est situé sous la Pyramide construite par l’architecte Pei. Il se compose d’une « rotonde » d’accueil de 247 mètres carrés (ill.60), de deux ailes de 528 et 534 mètres carrés reliées par un espace de 40 mètres carrés. Les expositions sont produites par le Service Architecture-Muséographie-Signalétique (SAMS). Les visiteurs des expositions du Hall Napoléon viennent statistiquement¹²⁶ de Paris (40%), d’Île-de-France (27%), de province (20%) et de l’étranger (16%)¹²⁷. L’exposition utilisa tout l’espace disponible, sauf 28 mètres carrés.



Ill. 60 : Rotonde du Hall Napoléon du musée du Louvre
© musée du Louvre, 2010

¹²⁶ Selon le rapport de la Direction de la Politique des publics et de l’Éducation artistique au musée du Louvre, enquêtes de public 2003-2011.

¹²⁷ Dont Europe (55%), Amériques (27%), Asie (dont Moyen-Orient) (13%), Afrique et Océanie (5%). Selon le rapport de la Direction de la Politique des publics et de l’Éducation artistique au musée du Louvre, enquêtes de public 2003-2011.

3. Collections

Un total de 313 objets (264 préislamiques et 49 islamiques) provenant de musées et institutions d'Arabie saoudite composait l'exposition¹²⁸. La très grande majorité venait d'être présentée dans la *Seconde exposition conjointe d'antiquités du Conseil de Coopération du Golfe* qui s'était tenue à Riyad en 2009¹²⁹.

II. Muséographie

1. Parcours

a. Parcours de circulation

Pour entrer dans l'exposition, le visiteur devait passer par la « rotonde » qui servait d'espace d'accueil et de sortie. Il était invité à entrer dans l'exposition par la droite pour emprunter obligatoirement un chemin de visite linéaire dans lequel l'entrée et la sortie de l'exposition ne se confondaient pas¹³⁰.

b. Parcours conceptuel

Le parcours conceptuel de l'exposition était composé de deux parties : l'Arabie préislamique, et l'Arabie islamique (tab.13). Il avait été conçu comme un voyage entre plusieurs sites archéologiques¹³¹, le long des routes de commerce et de pèlerinage. (ill.61) et répondait aux caractéristiques d'un scénario chronologique et géographique dans lequel les objets sont présentés en fonction de leur région d'origine¹³².

Dans la première partie, la circulation effectuait une « boucle¹³³ » qui commençait par l'Arabie du nord-est (Tarūt), continuait par celle du nord-ouest et du Hijaz (Taymā', al-'Ulā,

¹²⁸ Dans la présentation de l'exposition au musée du Louvre, sept objets prêtées par des institutions françaises et britanniques avaient également été exposés. AL-GHABBAN, A. I., ANDRÉ-SALVINI, B., DEMANGE, F., JUVIN, C., & COTTY, M. (dir.) (2010). *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*, Paris, Somogy Éditions d'Art, Louvre Éditions. p.21.

¹²⁹ Cf. *Volume I – Texte*. p.383-85.

¹³⁰ LEHMBRUCK, M. (1974), « Fonctions. Espace et circulation », in *Museum International*. Vol xxvi (3/4). p.222.

¹³¹ Compte-rendu de l'avant-projet sommaire (APS) en date du 16 septembre 2009. MUSÉE DU LOUVRE (2010), Archives de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*. Centre de documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre. Consultation le 19 septembre 2014.

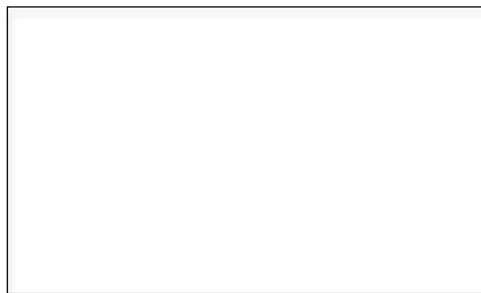
¹³² MERLEAU-PONTY, C., EZRATI, J.-J. (2005), *L'exposition, théorie et pratique*, Paris, L'Harmattan. p.62

¹³³ L'effet « boucle » est d'autant plus accentué par le plan de circulation du Hall Napoléon qui forme un « U » dont l'entrée et la sortie se rejoignent à la « rotonde ».

Madā'in Šālih), se poursuivait par celle du sud-ouest (Qaryat al-Fāw, Najran), et se terminait de nouveau par celle du nord-est (mais avec Thāj cette fois-ci). Le commissariat de l'exposition a expliqué ce choix :

« Afin de tenter une reconstruction de l'histoire du pays – véritable carrefour des civilisations où se mêlent et s'influencent les langues et écritures diverses qui donnèrent naissance à l'arabe d'aujourd'hui – et d'en présenter la continuité, une approche archéologique s'imposait, tenant compte des développements régionaux replacés dans le cadre historique plus vaste du Proche-Orient¹³⁴ ».

Toutefois, un tel découpage culturel et géographique utile à la compréhension de faits archéologiques n'a pas pu rendre compte des royaumes et territoires qui s'étaient épanouis dans le cadre de frontières beaucoup plus élargies¹³⁵. Dans la seconde partie du parcours, seuls les sites d'al-Rabadha, al-Mābiyāt, puis les villes de La Mecque et Médine, ont été présentés pour couvrir la période islamique. L'« histoire » du royaume était représentée par les symboliques villes de Diriyah et Riyad.



Ill. 61 : Carte des sites mentionnés dans l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, SAMS, 2009

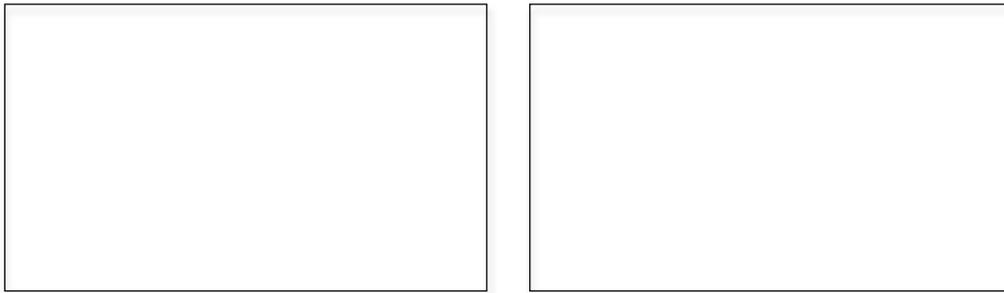
¹³⁴ AL-GHABBAN, A. I., ANDRÉ-SALVINI, B., DEMANGE, F., JUVIN, C., & COTTY, M. (2010), « Avant-propos », in AL-GHABBAN A. I., ANDRÉ-SALVINI B., DEMANGE F., JUVIN C., COTTY M. (dir.), *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*, Paris, Somogy Éditions d'Art, Louvre Éditions. p.31.

¹³⁵ Entretien avec Marianne Cotty, responsable de la documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre, le 2 octobre 2014.

Tab. 13 : Sites présentés dans l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*

Parties	Sections	Sites présentés
Période préislamique	<i>L'Arabie avant l'Histoire</i>	Shuwayhitiyah (Paléolithique archaïque) Saqqafah (Paléolithique ancien) Province orientale (Paléolithique ancien) Wadi Fatima (Paléolithique ancien et Paléolithique moyen) Bir Hima (Paléolithique moyen) Thumama (Néolithique) Province centrale (Néolithique) Province orientale (Néolithique) El-Maakir-Qaryat al-Kaafa, près de Ha'il (Age du Bronze) Environs d'Al-'Ulā - Madā'in Saleh - Taymā'
	<i>Sas de projection</i>	
	<i>Arabie du nord-est</i>	Khursaniyah (5 300-4 700 av. J.-C.) Tarut (III ^e millénaire av. J.-C.) Dhahran (2 000-1 800 av. J.-C.)
	<i>Sas de projection</i>	
	<i>Arabie du nord-ouest et le Hedjaz</i>	Taymā' (II ^e millénaire av. J.-C. – VI ^e s. apr. J.-C.)- 'Ulā (VI ^e – I ^e siècle av. J.-C.)
	<i>Sas de projection</i>	
	<i>Madā'in Šāliḥ</i>	Madā'in Šāliḥ (I ^e s. av. J.-C. – I ^e s. apr. J.-C.)
	<i>Sas de projection</i>	
	<i>Arabie du sud-ouest</i>	Qaryat al-Fāw (325 av. J.-C. – 325 apr. J.-C.) Najran
	<i>Sas de projection</i>	
<i>Renaissance de l'Arabie du nord-est à l'époque hellénistique</i>	Thāj (500 av. J.-C. – 300 apr. J.-C.) Ain Jawan (II ^e siècle apr. J.-C.)	
Période islamique	<i>Introduction : apparition de l'Islam</i>	/
	<i>Sas de projection</i>	
	<i>Routes du pèlerinage</i>	Al-Rabadha (VII ^e – X ^e siècle) Al-Mābiyāt (VIII ^e – X ^e siècle)
	<i>Sas de projection</i>	
	<i>Stèles funéraires</i>	Cimetière d'Al-Ma'lā (IX ^e – X ^e siècle)
	<i>Lieux saints et le pèlerinage</i>	Médine et La Mecque (période ottomane, XVI ^e siècle)
<i>La dynastie Al Saud</i>	Diriyah (XVIII ^e siècle) Riyad (XIX ^e - XX ^e siècle)	

L'évocation des sites archéologiques était ponctuée par des photographies anciennes et contemporaines projetées dans six sas¹³⁶. Les photographies devaient aider le visiteur à appréhender les différents milieux environnementaux structurant le territoire de l'Arabie dont, pour les plus fameux, à l'ouest, les montagnes et hauts plateaux du Hijaz, à l'est, les immenses champs de dunes. Il s'était agi de présenter de manière percutante les ruptures géographiques qui ont accompagné les ruptures culturelles mises en avant dans la section consacrée à l'Arabie préislamique¹³⁷. Par ailleurs, l'effet esthétique provoqué par la projection de photographies en très grand format, ajoutait à l'esthétique de la muséographie (ill.62).



Ill. 62 : Vitrines et sas de projections dans l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010

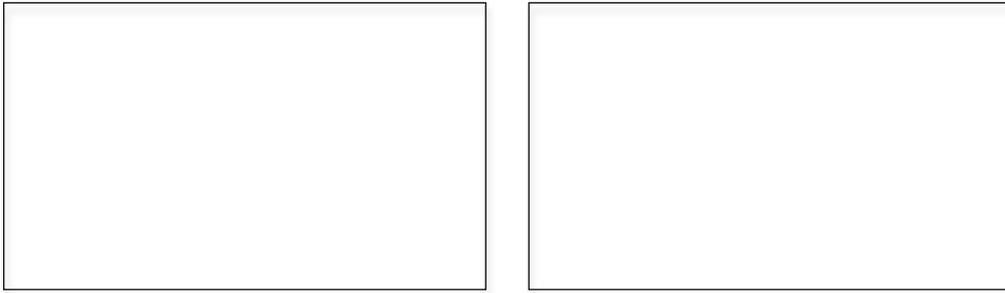
2. Éléments de muséographie

a. Éléments généraux

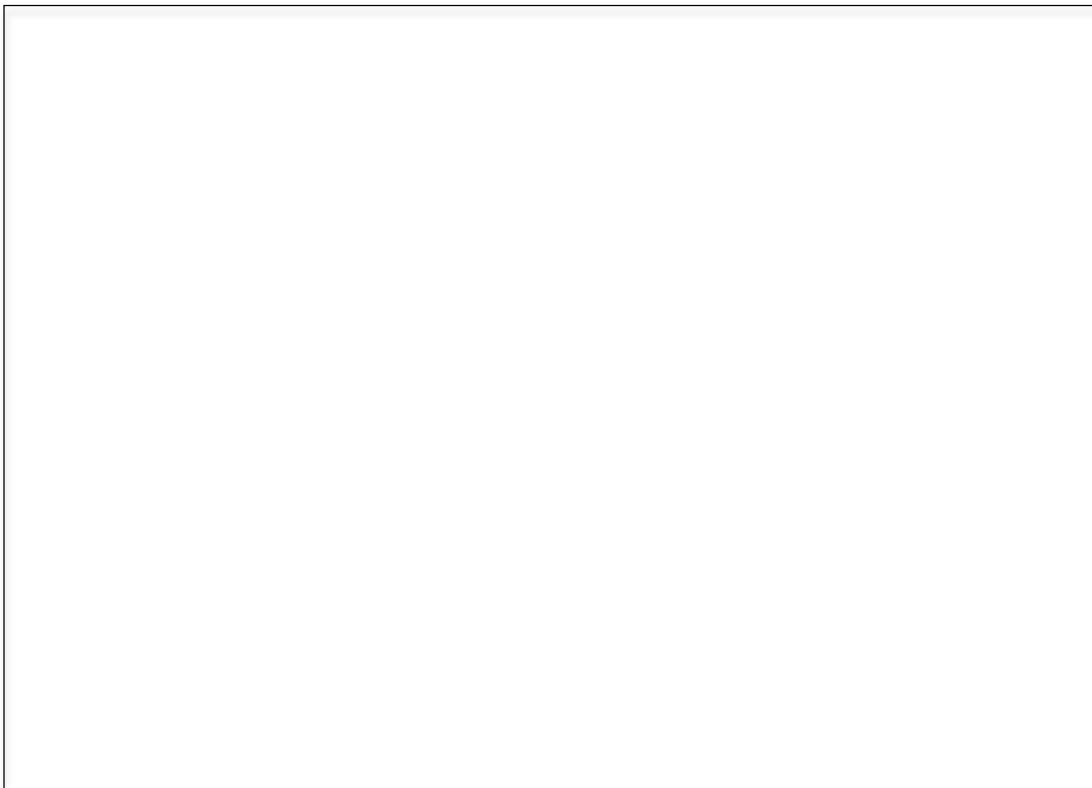
Le Hall Napoléon situé au sous-sol du musée du Louvre n'offre aucune possibilité d'éclairage naturel. Le visiteur était donc obligatoirement immergé dans l'exposition. Le prune, le bordeaux et le gris anthracite des murs et cimaises étaient couleurs dominantes et accentuaient cette sensation d'immersion (ill.63). Des cimaises avaient été installées pour former le parcours (ill.64).

¹³⁶ Les photographies contemporaines avaient été réalisées par le photographe brésilien Humberto da Silveira.

¹³⁷ Entretien avec Marianne Cotty. *Op.cit.*



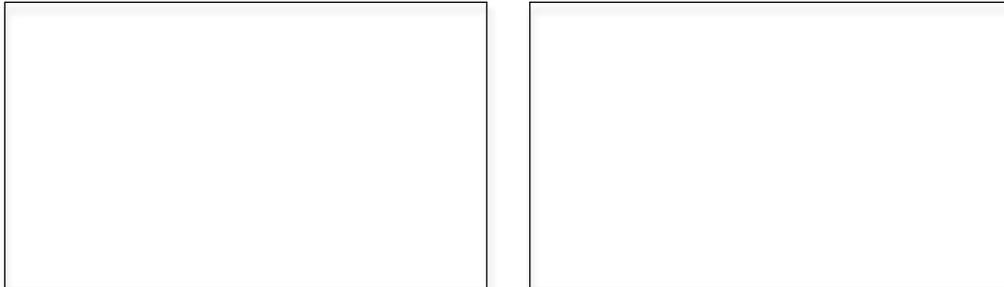
III. 63 : Couleurs principales de l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010



III. 64 : Modélisation de l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, SAMS, 2009

b. Dispositifs muséographiques

L'exposition était composée de trois types classiques de mobilier : vitrines murales, vitrines free-standing et plateaux avec barrières de mise à distance¹³⁸ (ill.65).



Ill. 65 : Vitrines murales, vitrine free-standing et plateaux dans l'exposition temporaire
Routes d'Arabie
© musée du Louvre, 2010

c. Éléments qui transmettent le contenu

De manière classique, panneaux de sections (niveau 1), panneaux de vitrines (niveau 2), cartels (niveau 3) et cartes ont été employés pour délivrer le contenu de l'exposition et accompagner les objets exposés (ill.66). Les panneaux introductifs (320 x 235 cm) avaient été installés au début de chaque section ou sous-section et permettaient de les différencier. Les panneaux introductifs étaient parfois accompagnés de panneaux de taille inférieure (316 x 300 cm ; 357 x 120 cm)¹³⁹. Des schémas avaient été proposés pour faciliter la lecture de représentations et inscriptions (ill. 67).

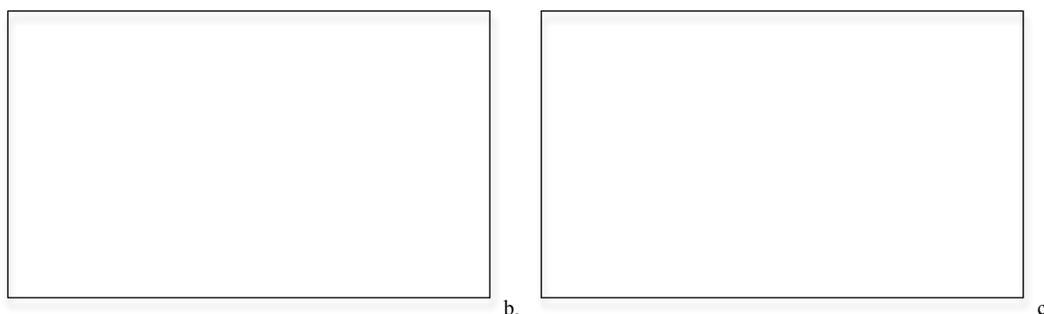
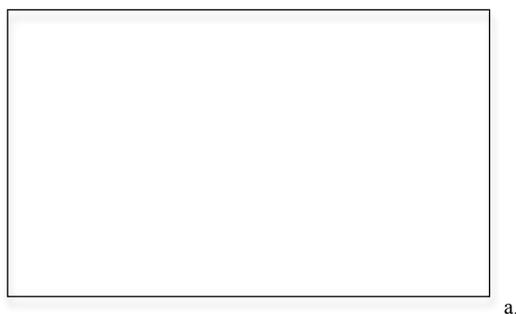
Bien qu'une plus grande superficie de l'exposition, et un plus grand nombre d'objets et de sites avaient été mobilisés pour la période préislamique, le nombre de panneaux fut relativement similaire dans les deux parties : neuf pour la préislamique¹⁴⁰, huit pour l'islamique¹⁴¹.

¹³⁸ Compte-rendu de l'avant-projet sommaire (APS) en date du 16 septembre 2009. MUSÉE DU LOUVRE (2010). *Op.cit.*

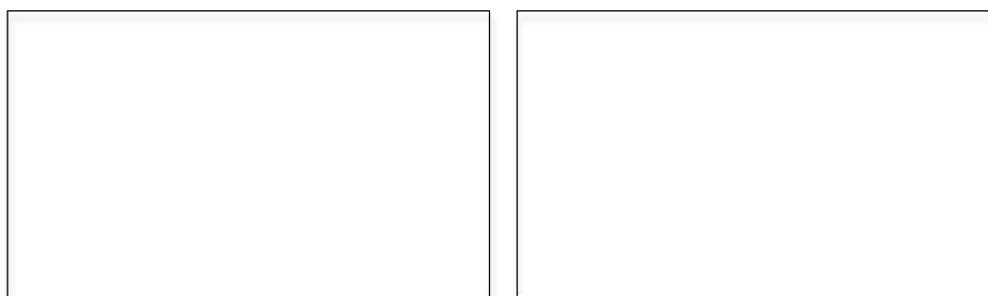
¹³⁹ MUSÉE DU LOUVRE (2010). *Ibid.*

¹⁴⁰ « L'Arabie avant l'histoire. Les premiers peuplements » ; « La province orientale V^e – début II^e millénaire av. J.-C. » ; « Au nord-ouest de l'Arabie : les oasis du Hijaz – Taymā' » ; « L'oasis de al-'Ulā et les royaumes de Dédān et de Lihyān » ; « Hégra (Madā'in Šāliḥ) » ; « Les caravanes de l'encens » ; « Les métropoles commerciales au cœur de l'Arabie – Qaryat al-Fāw » ; « Najrān » ; « La province orientale. La renaissance de la province orientale ».

¹⁴¹ « L'apparition de l'Islam » ; « Les route de pèlerinage » : « al-Rabadha » ; « al-Mābiyat » ; « Les stèles funéraires de La Mecque » ; « Les lieux saints, cœur du monde islamique » ; « Le crépuscule ottoman, le chemin de fer du Hijaz » ; « La naissance du royaume ».



III. 66 : Textes de niveau 1, niveau 2, et niveau 3 dans l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010



III. 67 : Schémas dans l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010

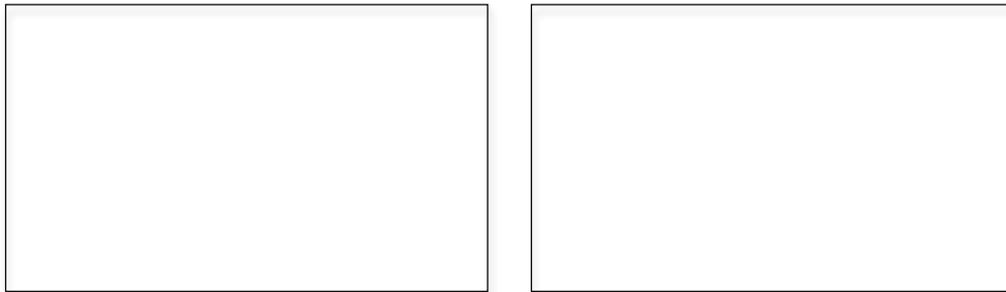
III. Analyses d'unités d'exposition

La sélection de quatre unités muséographiques de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite* a suivi un parti pris méthodologique : comparer l'exposition d'antiquités préislamiques et islamiques déjà rencontrées en contexte muséographique régional et national en Arabie saoudite à leur exposition en contexte international. Une première unité sert d'introduction à la section « L'Arabie avant l'Histoire » et à l'exposition temporaire ; une deuxième présente la statue de l'homme de Tārūt déjà rencontrée dans le musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad¹⁴² ; une troisième est composée de statues anthropomorphes installées sur des plateaux ; une quatrième évoque le roi 'Abd al-'Aziz Al Saud et le royaume d'Arabie saoudite.

¹⁴² Cf. *Supra*. p.42-43.

1. Unité « Introduction » de la section « L'Arabie avant l'Histoire »

L'unité était située à l'entrée du parcours et servait d'introduction, et à l'exposition, et à la première section consacrée à la préhistoire de l'Arabie. Elle se composait de trois éléments présentés, de gauche à droite, une vitrine murale, un panneau introductif (320 x 235 cm) et un plateau-socle avec barrière de mise à distance (ill.68).



Ill. 68 : Unité « Introduction » de la section « L'Arabie avant l'histoire » de l'exposition *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010

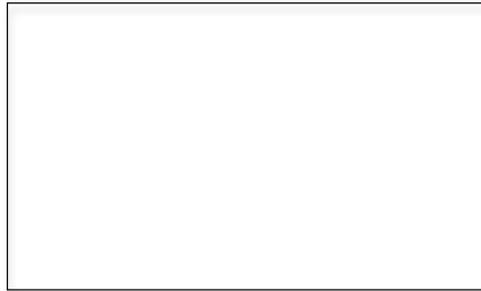
La vitrine était encastrée dans la partie médiane d'un mur de couleur bordeaux. Elle comportait un fond gris, ainsi qu'un éclairage général. Deux socles gris servaient de supports à, sur l'un, dix-sept outils lithiques (galets, bifaces, lames) du Paléolithique (2,6 millions – 12 000 ans av. J.C.) et, sur l'autre, dix-sept pointes de flèches du Néolithique (12 000-3 000 av. J.-C.), tous objets provenant des régions centrale et orientale. Un panneau introductif couleur prune était installé sur toute la hauteur du mur. Il comportait un texte trilingue (français, arabe, anglais) en blanc, et une carte de localisation de l'Arabie saoudite avec les principaux sites préhistoriques cités dans la section. Le plateau-socle était composé de deux marches contre le mur, le tout gris anthracite. Deux cartels (textes blancs sur fond noir) posés sur la première marche renvoyaient à la stèle anthropomorphe (IV^e millénaire av. J.-C., grès, 92 x 21 cm, El-Maakir-Qaryat al-Kaafan, près de Hā'il) exposée sur la seconde marche.

La vitrine et le panneau-socle avec barrière de mise à distance présentaient et protégeaient les objets (fonction matérielle) ; le panneau présentait le contenu de la section (fonction matérielle). Les couleurs bordeaux, prune et gris anthracite apportaient sobriété et élégance (fonction esthétique). Par l'exposition d'objets du centre, de l'est et du nord de l'Arabie, la section présentait un panorama de l'étendue du territoire concerné par les productions préhistoriques au Paléolithique et au Néolithique (fonction sémiotique). La confrontation entre des outils lithiques néolithiques de facture assez sommaire et la précision artistique de la stèle anthropomorphe laissaient supposer une assez grande diversité technique ainsi que l'existence de sociétés complexes (fonction sémiotique).

2. Unité « Statue de l'homme de Tārūt » de la section « Arabie du nord-est »

L'unité était composée d'une seule vitrine free-standing placée au centre de la salle consacrée à l'Arabie du nord-est (ill.69). En verre, elle était posée sur un socle noir. Sur fond gris, déjà rencontrée au musée d'archéologie et de patrimoine populaire de Riyad, la statue de l'homme de Tarūt était posée. Derrière cette présentation, deux vitrines murales proposaient des tessons de stéatite de l'île de Tarūt, témoins de la richesse et de la diversité des décors des vases de l'île¹⁴³.

La vitrine et le socle servaient à présenter et protéger la statue (fonction matérielle), la sobriété de l'installation associée à l'éclairage directionnelle concentrait le regard vers l'objet (fonction esthétique). La statue dans la vitrine rappelait une idole (fonction sémiotique). Par son emplacement au centre la section consacrée à l'Arabie du nord-est, elle servait vraisemblablement de métonymie à la production de la province orientale (fonction symbolique).

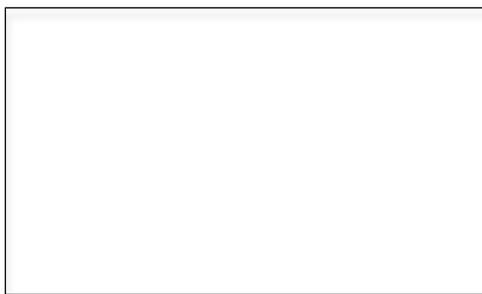


Ill. 69 : Unité « Statue de l'homme de Tarūt » de la section « Arabie du nord-est »
de l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010

3. Unité « Statues lihyānites » de la section « Arabie du nord-ouest »

L'unité était installée au centre de la section consacrée à l'Arabie du nord-ouest. Elle était composée d'un plateau-socle avec barrière de mise à distance. Sur cet élément étaient installées trois statues lihyānites et une tête (ill.70).

¹⁴³ Liste supplémentaire du 6 octobre 2009. MUSÉE DU LOUVRE (2010), Archives de l'exposition *Routes d'Arabie. Archéologie et histoire du royaume d'Arabie saoudite*. Centre de documentation du département des Antiquités orientales du musée du Louvre. Consultation le 19 septembre 2014.



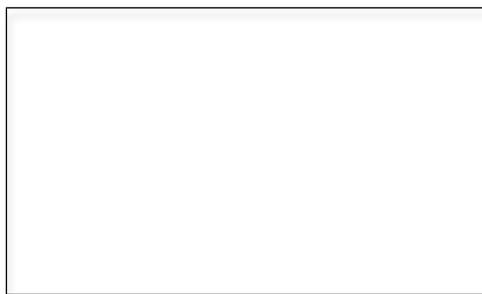
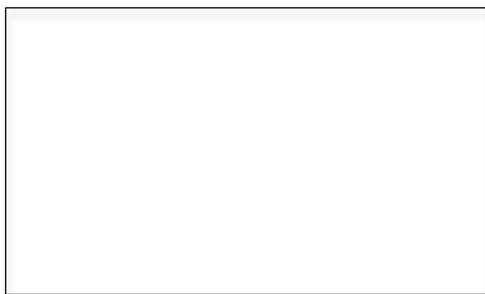
Ill. 70 : Unité « Statues lihyānites » de la section « Arabie du nord-ouest »
de l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010

Le plateau-socle avec barrière de mise à distance servait à présenter et protéger la statue (fonction matérielle). Associée à l'éclairage directionnel, l'installation des statues sur socle les mettait particulièrement en valeur (fonction esthétique) et pouvait rappeler leur installation originelle dans un sanctuaire d'al-'Ulā (fonction sémiotique).

4. Unité « Naissance du royaume » de la section « La dynastie Al Saud »

Cette unité était la dernière de l'exposition (ill.71). Elle était composée de trois éléments, de gauche à droite, un « portrait d'Abd al-'Aziz Al Saud à l'âge de 34 ans, au Koweït en 1910, d'après une photographie du capitaine Shakespear », une porte en bois peint du Najd (fin du XIX^e-début du XX^e siècle, 255 x 124 cm) fixés sur deux pans murs de couleur ocre rouge foncé, et un panneau gris anthracite sur lequel un texte trilingue (français, arabe, anglais) présentait l'histoire des deux États saoudiens et de la fondation du royaume.

Le plateau de mise à distance servait à présenter et protéger la porte (fonction matérielle). L'association des couleurs prune, bordeaux et grise concourait à mettre en valeur la porte et le portrait (fonction esthétique). L'association du portrait du jeune 'Abd al-'Aziz Al Saud et de la porte du Najd représentait la marche du futur roi sur Riyad et la prise de la forteresse du Musmak en 1902 (fonction sémiotique).



III. 71 : Unité « Naissance du royaume » de la section « La dynastie Al Saud »
dans l'exposition temporaire *Routes d'Arabie*
© musée du Louvre, 2010